

LEO WINTGENS

PRÉCIS DE GRAMMAIRE
DE LA LANGUE RÉGIONALE
DANS L'ANCIEN DUCHÉ
DE LIMBOURG

ABRISS EINER GRAMMATIK
DER REGIONALSPRACHE
IM BEREICH DES EHEMALIGEN
HERZOGTUMS LIMBURG

AVEC UNE PRÉFACE DE - MIT EINEM VORWORT VON

René JONGEN

En guise de préface

Est-ce un signe des temps nouveaux ?

A l'époque où beaucoup (trop ?) de réalités humaines se mondialisent, voici que des repères historiques régionaux retrouvent une nouvelle vitalité !

Jusqu'il y a peu, seules les langues dites 'standard' ou 'de culture' s'enseignaient, les langues dites 'dialectes' ou parlars régionaux s'apprenaient sur le tas, par imprégnation, presque à l'insu des apprenants ...

La présente étude est donc bien une grande et belle innovation, car c'est la première fois que le visage grammatical du parler de notre région fait l'objet d'une analyse descriptive à préention didactique.

Qui mieux que Léo Wintgens pouvait, avec autant de bonheur, s'acquitter de cette tâche difficile et délicate ? L'auteur allie à une indéniable compétence technique et scientifique un autre atout majeur, à savoir un amour indéfectible pour sa langue maternelle.

Zum Geleit

Sind es die Zeichen einer neuen Zeit ?

In einer Epoche, wo (zu ?) viele menschliche Realitäten globalisiert werden, gewinnen regional-historische Bezugspunkte neues Leben !

Es ist noch nicht lange her, da wurden ausschließlich die sog. 'Standardsprachen' oder 'Kultursprachen' gelehrt ; die sog. 'Mundarten' oder Regionalsprachen lernte man einfach in der Praxis, durch eine Durchdringung im Alltagsleben, die für die Lernenden fast unmerklich vor sich ging ...

Die vorliegende Studie ist folglich wirklich eine wichtige und schöne Neuerung : Hier wird nämlich zum ersten Mal der grammatische Aspekt unserer Regionalsprache zum Thema einer beschreibenden Analyse mit didaktischer Zielsetzung.

Wer hätte sich besser einer solch schwierigen und delikatsten Aufgabe entledigen können als Leo Wintgens ? Der Autor vereinigt eine anerkannte technische und wissenschaftliche Kompetenz mit einem weiteren wichtigen Vorteil : der unerschütterlichen Liebe zu seiner Muttersprache.

Chacun sait que la région ici concernée a toujours été — et est appelée, dans le nouveau contexte européen, à être de plus en plus — une région-charnière, intermédiaire actif et novateur entre plusieurs zones d'influence à grande référence culturelle. Cette créativité et cette richesse constitutive s'insinuent jusque dans le parler régional, souvent caractérisé par une sorte de luxuriante surabondance, tant dans le lexique que dans les paradigmes flexionnels. L'on saura gré à Léo Wintgens d'avoir réussi à prendre en compte également cet aspect-là des choses, dans la limite des exigences de clarté et de simplicité de son propos.

Puisse ce bel ouvrage remplir au mieux son office et contribuer ainsi à augmenter davantage encore les intenses sensibilités langagières dont ont toujours témoigné les locuteurs de notre parler.

Jeder weiß, dass die hier behandelte Gegend immer eine wichtige Vermittlerrolle zwischen mehreren großen Kulturräumen wahrgenommen hat und dass sie dazu berufen ist, auch im modernen Kontext eine Nahtstelle Europas zu sein. Diese Kreativität und diese wesentliche Vielfalt drücken sich selbst in der regionalen Sprache aus, die sowohl im Bereich des Wortschatzes wie in dem der Flexionsparadigmen eine außergewöhnliche Reichhaltigkeit zu Tage treten lässt. Wir sind Leo Wintgens zu Dank verpflichtet, dass es ihm gelungen ist, auch diesen Aspekt zu berücksichtigen, ohne die Klarheit und die Übersichtlichkeit seiner Darlegung zu beeinträchtigen.

Möge dieses schöne Werk seinen Auftrag voll und ganz erfüllen und so dazu beitragen, das tiefgehende Sprachempfinden der Sprecher unserer Mundart noch zu erweitern.

RENÉ JONGEN,
Moresnet - Louvain-la-Neuve

Introduction

Chers lecteurs, chères lectrices !

Pendant ma période de scolarité à l'école primaire de Hergenrath, les circonstances sur la cour d'école ont déjà éveillé mon intérêt pour les langues : Entre eux, les garçons parlaient exclusivement le *platt-dütsch* régional, les filles le plus souvent l'allemand ; les enseignants s'entretenaient toujours en français. Chaque semaine, nous prenions le bus pour aller au marché à Vaals, premier village des Pays-Bas, où l'on entendait surtout le patois d'Aix-la-Chapelle. Lors de jeux organisés par la jeunesse rurale, ceux habitant derrière le bois de Hauset sifflaient en réponse à notre question : *Brukt me dat mår loope te loote ? – Dat bruuchs-te mår loofe tse lose !* ('Tu n'as qu'à le laisser couler). Ainsi, même sans grammaire historique, la 'ligne de Benrath' (si négligeable dans la vie de tous les jours), délimitant la mutation des consonnes p, t et k à l'est, était une réalité tangible pour l'adolescent. Mais mes questions concernant les langues parlées et les langues écrites ici jadis, au temps de Char-

Einführung

Liebe Leser und Leserinnen !

In meiner Hergenrather Volksschulzeit wurde bereits durch die Umstände auf dem Schulhof das Interesse an Sprachen geweckt : Wir Jungs sprachen ausschließlich das hiesige *Plattdütsch* untereinander, die Mädchen meist Hochdeutsch ; die Lehrpersonen unterhielten sich immer auf Französisch. Zum Markt fuhr man allwöchentlich mit dem Bus in die niederländische Ortschaft Vaals /Vols/, wo vorwiegend Öcher Plat gesprochen wurde. Bei Spielen mit der regionalen Landjugend zischten die hinter dem Hauseter Wald auf unsere Frage : *Brukt me dat mår loope te loote ? – Dat bruuchs-te mår loofe tse lose !* (Das brauchst du nur laufen zu lassen). So wurden dem Heranwachsenden, auch ohne historische Grammatik, die (im Alltag so unbedeutende) 'Benrather Linie' mit der östlichen Lautverschiebung der Konsonanten p, t und k bewusst. Aber auf meine Fragen, welche Sprachen man denn früher, zur Zeit Karls des Großen, hier gesprochen habe, welche Sprachen man geschrie-

lemagne, restaient sans réponse ...

Au cours des études comparatives menées depuis lors dans le domaine de la dialectologie régionale placée dans le cadre de l'histoire linguistique en Europe de l'ouest, j'ai eu le bonheur de lire il y a quelque temps un autre livre de Robert Bruch. Déjà au début des années '50, ce philologue luxembourgeois de renom international avait fourni à la population du Grand-Duché de Luxembourg un outil indispensable soulignant la valeur de la langue populaire. Celle-ci deviendra bientôt la seule langue nationale sans pour autant porter atteinte à une présence concrète du français et de l'allemand dans les différents domaines de la vie publique. Cet ouvrage bilingue a été mon modèle lors de l'élaboration de la présente grammaire de la langue régionale parlée au noyau de l'ancien duché de Limbourg, qui est actuellement éparpillé sur les trois communautés belges.

On me pardonnera que le point de départ est ma propre langue enrichie de formes suggérées par mes nombreux témoins occasionnels ainsi que par MM. Albert Tychon, Mont-

ben habe, blieb eine befriedigende Antwort aus ...

Bei den vergleichenden Untersuchungen, die ich seither in Bezug auf unsere regionalen Mundarten im Rahmen der Sprachgeschichte Westeuropas anstellte, stieß ich vor einiger Zeit auf ein weiteres Werk aus der Feder von Robert Bruch. Bereits zu Beginn der 50er Jahre, hatte dieser über die Grenzen hinaus bekannte luxemburgische Philologe der Bevölkerung des Großherzogtums Luxemburg ein unerlässliches Werkzeug in die Hand gegeben, das den Wert der Volkssprache verdeutlichte. Diese sollte schon bald zur alleinigen Nationalsprache werden, was jedoch die konkrete Präsenz des Deutschen und des Französischen im gesellschaftlichen Leben keineswegs beeinträchtigt. Diese zweisprachig redigierte Arbeit habe ich zum Modell gewählt für die vorliegende Grammatik der Sprache im Kerngebiet des ehemaligen Herzogtums Limburg, das heute auf die drei belgischen Gemeinschaften verstreut ist.

Man wird mir verzeihen, dass ich meine eigene Sprache als Ausgangspunkt genommen habe, denn diese wurde mittels der Auskünfte zahlreicher Bezugspersonen, u.a. Albert Ty-

zen (Hombourg), Joseph Huppermann, Gemmenich, et surtout par mon collègue René Jongen, Moresnet / Louvain-la-Neuve, que je remercie cordialement. On comprendra également que, dans le cadre du présent travail, je n'ai pu prendre en compte les différentes réalisations phonétiques parallèles, p. ex. du *ich-Laut* ou du *g* (comme *j/ g/ g/ r*), les spécificités du dialecte (fort délaissé) de la ville d'Eupen et les variantes phonétiques dans l'entité ripuarienne de Raeren.

Un *Atlas linguistique de l'est de la Belgique* en voie d'élaboration devra non seulement comparer autant de données synchroniques et diachroniques de toute la région entre le Luxembourg et les Pays-Bas. Il veut également situer notre aire linguistique dans le cadre géographique de la région entre la Meuse et le Rhin, l'EUREGIO, et contribuer ainsi à combler une lacune scientifique importante. Par le fait même, les contacts spécifiques avec les dialectes d'Aix-la-Chapelle et de Rhénanie, du Luxembourg et du francique mosellan, du Limbourg aux Pays-Bas et en Belgique ainsi que de nos voisins wallons seront dûment documentés.

Jusqu'au 11^e siècle, notre région appartient au noyau du

chon, Montzen (Homburg), Joseph Huppermann, Gemmenich, und vor allem meines Kollegen René Jongen, Moresnet / Louvain-la-Neuve, maßgeblich angereichert. In diesem begrenzten Rahmen mussten beispielsweise auch die unterschiedlichen Realisierungen des *Ich-Lauts* oder des *g* (als *j/ g/ g/ r*), die spezifischen Eigenheiten der (äußerst gefährdeten) Eupener Stadtmundart und die ripuarischen Lautvarianten in der Gemeinde Raeren unberücksichtigt bleiben.

Ein in Vorbereitung befindlicher *Sprachatlas Ostbelgiens* soll nicht nur synchronisches und diachronisches Vergleichsmaterial des Gebiets zwischen der luxemburgischen und der niederländischen Grenze verarbeiten, er möchte unser Gebiet auch sprachgeographisch einbetten in den gesamten Rhein-Maas-Raum (EUREGIO) und somit eine wichtige wissenschaftliche Lücke schließen helfen. Dabei werden naturgemäß auch spezifische Kontakte mit den Dialekten aus Aachen und dem Rheinland, Luxemburg und dem moselfränkischen Raum, Belgisch- und Niederländisch-Limburg sowie aus der angrenzenden Wallonie einbezogen.

Unser Gebiet gehörte nachweislich bis zum 11. Jahrhun-

patrimoine familial des Francs carolingiens. En effet, Charlemagne a établi sa cour palatine à Aix-la-Chapelle et cela — c'est ma conviction — surtout pour des raisons d'ordre économique (la mine calaminaire à La Calamine ; les forêts du Hertogenwald etc.). Ce fait a indubitablement eu une influence notoire sur la langue des habitants. Ainsi nous pouvons considérer, que — mis à part les spécificités p. ex. de la ligne de Benrath (l'actuelle *maken/machen-Linie* ; voir les cartes en annexe) — notre langue régionale peut se prévaloir d'être en quelque sorte une héritière de la langue de Charlemagne qui — d'après son biographe Einhard (*Vita Caroli*, env. 870) — prit même l'initiative de faire rédiger une grammaire de sa langue maternelle francique. Pour toutes ces raisons, j'appellerai notre aire dialectale englobant les territoires thiois de la ville impériale d'Aix, du duché de Limbourg, des comtés de Dalhem et de Valkenburg ainsi que de la Seigneurie de Rolduc *la francique carolingien*.

De toute manière, Theodor Frings, considéré comme le fondateur de la recherche linguistique en Rhénanie, a écrit que les dialectes de part et

dert zum nächstliegenden Familienbesitz der fränkischen Karolinger, deren Pfalz Karl der Große, m. E. vor allem aus ökonomischen Gründen (das Galmeierz in Kelmis ; der Waldreichtum u.a. der Hertogenwald), in Aachen etabliert hat. Dieses Faktum hat unbestreitbar auch die Sprache der regionalen Bevölkerung bleibend geprägt. So möchten wir annehmen, dass — einmal abgesehen von den lautlichen Eigenarten, die heute u.a. die *maken/machen-Linie* ausmachen (*Benrather Linie* ; siehe die Karten im Anhang) — unsere heutige Regionalsprache ohne weiteres als eine Erbin der Sprache Karls des Großen betrachtet werden kann, der selbst bestrebt war, eine Grammatik seiner fränkischen Muttersprache redigieren zu lassen (Einhard, *Vita Caroli*, ca. 870). Aus diesen Gründen möchte ich unsere *plattdütsche* Gebietssprache im Bereich der Reichsstadt Aachen, des Herzogtums Limburg und der Grafschaften Dalhem und Valkenburg sowie der Herrschaft Rolduc als *Karolingisch-fränkisch* bezeichnen.

Kein geringerer als Theodor Frings, der Begründer der rheinischen Sprachforschung, schrieb jedenfalls, dass die Mundarten im engeren Vor-

d'autre de la frontière linguistique romano-germanique contiennent en leur sein l'histoire de l'Europe de l'ouest. Pour le dialectologue, il est évident que ceux-ci ont pu conserver des éléments d'autant d'idiomes parlés par les populations celtiques ou belges, romanes et germaniques qui se sont succédées dans nos contrées.

Par le fait même, la langue du terroir qui, lors de certaines organisations eurégionales (p. ex. les rencontres internationales de sociétés de musique ou de tir), remplit encore sa fonction de medium d'entente international, ne mérite aucunement d'être toujours davantage exclue de la vie publique. Même les instances officielles de la Communauté européenne ont reconnu ses droits en promulguant des mesures visant à promouvoir efficacement les langues vernaculaires. Mais l'application concrète dans la vie journalière dans les différentes régions de l'Europe et de notre pays est encore relativement faible.

Quoi qu'il en soit, par la présente grammaire nous espérons montrer à nos jeunes lecteurs et également aux moins jeunes que la langue du terroir, notre véritable langue maternelle, n'est aucunement de l'al-

land der germanisch-romanischen Sprachgrenze die Geschichte Westeuropas enthalten. Und für den Dialektologen haben diese nachweislich Elemente der Idiome der aufeinanderfolgenden keltischen oder belgischen, romanischen und germanischen Bevölkerungsschichten in sich aufgenommen.

Somit hat unsere u. a. bei eurégionalen Treffen der Musik- oder Schützenvereine immer noch als internationale Dachsprache verwendete Mundart es keineswegs verdient, allmählich aus dem gesellschaftlichen Leben verdrängt zu werden. Selbst die offiziellen Instanzen der Europäischen Gemeinschaft haben dies erkannt und Maßnahmen zur Förderung der Sprachen mit geringer Verbreitung getroffen, deren konkrete Auswirkungen jedoch gebietsweise noch relativ schwach sind.

Jedenfalls hoffen wir mit der vorliegenden Sprachlehre den jungen und den weniger jungen Lesern zu verdeutlichen, dass unsere ererbte Gebiets-sprache, unsere eigentliche Muttersprache, keineswegs als

lemand déchu ou du néerlandais bâtardisé. Elle remplit, au contraire, tous les critères exigés d'une langue potentielle. Et si, au cours de son histoire, elle a absorbé des résidus et des influences en provenance d'idiomes de diverses populations, elle est parvenue à les unifier en un système cohérent.

Et si d'aucuns voudraient insister à dénigrer notre langue ancestrale en la traitant de mélange épars, de « méli-mélo hybride », nous pouvons leur répondre que l'actuelle langue globale de prédilection, l'anglais, est sans aucun doute l'idiome le plus hybride. Et c'est spécialement cette qualité qui la rend plus accessible tant aux locuteurs de langue romane qu'à ceux de langue germanique.

C'est dans ce sens, celui d'une ouverture multiculturelle, que nous souhaitons également à notre vénérable langue régionale une longue vie en tant que médium de communication humain par-delà toutes les frontières anciennes ou récentes.

verkümmertes Deutsch oder Niederländisch zu betrachten ist. Sie erfüllt vielmehr alle Kriterien, die eine vollwertige Sprache ausmachen. Und wenn sie im Laufe ihrer Geschichte auch Überbleibsel und Einflüsse aus den Idiomen der verschiedensten Bevölkerungen in sich aufgenommen hat, so hat sie diese doch alle in einem einheitlichen System vereinigt.

Und falls man trotzdem unsere Sprache als Mischung, als « hybrides Gebilde », abtun wollte, so antworten wir einfach, dass die heutige globale Dachsprache, das Englische, das eindeutig hybrideste Idiom ist. Und gerade diese Eigenart macht den Wortschatz dieser Sprache sowohl den Sprechern germanischer wie romanischer Sprachen leichter zugänglich.

In diesem Sinne einer kulturellen Öffnung wünschen wir auch unserer angestammten Gebietssprache noch ein langes Leben als Menschen und Völker verbindendes Kommunikationsmittel über alle alten und neuen Grenzen hinweg.

Une orthographe pour notre langue régionale

Jusqu'à présent, contrairement à la langue wallonne (orthographe J. Feller), notre langue régionale n'avait pas de système orthographique propre. Chaque auteur dialectal écrit à sa manière personnelle. Les livrets des pièces de théâtre – souvent traduits de l'allemand ou du néerlandais par nos metteurs en scène – arrivent entre les mains des acteurs dans des graphies les plus abracadabrantes fondées sur l'allemand, le français, le néerlandais ...

Il est vrai que même en français et en allemand – ne parlons pas de l'anglais – un même son peut s'écrire de trois voire quatre manières différentes, et la même voyelle-lettre doit être prononcée différemment d'après le contexte.

Compte tenu de la vitalité de notre langue, nous avons, tout au long de nos recherches scientifiques, tenté de trouver également une graphie appropriée pour celle-ci. Ce système, élaboré à l'aide de lettres puisées en français, en allemand et en néerlandais, vise en premier lieu une lisibilité aisée. C'est pourquoi nous avons cru utile de former, à l'aide de signes

Eine Rechtschreibung für unsere Regionalsprache

Im Gegensatz zum Wallonischen (Orthographie J. Feller) besaß unsere Gebietsprache bisher kein eigenes Schreibsystem. Jeder Mundartautor schreibt nach seiner Manier. Die Vorlagen der Theaterstücke – meist Übertragungen der Regisseure aus dem Deutschen oder dem Niederländischen – werden den Spielern in den unterschiedlichsten Graphien vorgelegt, die sich auf die deutsche, französische oder niederländische Schreibweise stützen ...

Im Deutschen und im Französischen – vom Englischen ganz zu schweigen – kann derselbe Laut durch drei oft sogar vier verschiedene Zeichen dargestellt werden, und derselbe Schriftvokal muss je nach Kontext unterschiedlich ausgesprochen werden.

Die Beliebtheit unserer Gebietsprache hat mich im Laufe der Forschungsarbeiten dahin geführt, auch eine geeignete Schreibweise für unsere Sprache zu suchen. Dieses System wurde mittels Lettern aus dem Deutschen, dem Französischen und dem Niederländischen erstellt und zielt vor allem auf eine einfache Lesbarkeit hin. Mit bekannten

connus, une écriture relativement phonétique où chaque son est toujours reproduit par le même signe. Certaines nuances très spécifiques, comme les voyelles semi-longues, l'accent frappé pour les voyelles courtes (p. ex. B^ö:kske livret -/- B^ökske culotte ; petit bouc) et les phénomènes de liaison (*sandhi*), n'ont pas pu être exprimées systématiquement. L'accent tonique, tombant normalement sur la première syllabe de la racine, n'est indiqué que dans des cas spécifiques tels que 'Muzik, Ka'bäanes. Par contre, les différences dialectales entre les villages de l'est et de l'ouest de notre aire d'analyse ont été précisées par les signes O, resp. W(W).

Pour faciliter la compréhension, les substantifs s'écrivent avec une majuscule comme en allemand. Par contre, les consonnes finales sont reproduites comme on les entend, c'est-à-dire comme consonnes sourdes (Rat all. Rad / roue, Hant Hand / main). Les voyelles brèves sont toujours simples, les voyelles longues sont doubles. L'accent frappé typiquement rhéno-mosan est indiqué par la lettre normale (donc imprimée en plus fin) suivant la même lettre imprimée en gras,

Zeichen habe ich folglich eine relativ phonetische Schreibweise entwickelt, bei der jeder Laut immer durch das gleiche Zeichen dargestellt wird. Einige sehr spezifische Feinheiten, wie die halblangen Vokale, der Stoßton bei kurzen Vokalen (z. B. B^ö:kske B^üchlein -/- B^ökske H^öschen ; B^öckchen) und die Sandhi-Erscheinungen im normalen Redefluss, konnten nicht systematisch berücksichtigt werden. Die Wortbetonung fällt normalerweise immer auf die erste Silbe des Wortstammes ; sie wird folglich nur in spezifischen Fällen wie 'Muzik, Ka'bäanes angegeben. Hingegen werden unterschiedliche Formen im östlichen oder westlichen Gebiets- teil durch O, bzw. W(W) angedeutet.

Zum besseren Verständnis werden die Substantive großgeschrieben. Hingegen werden die Auslautkonsonanten geschrieben, wie man sie hört, d. h. stimmlos (Rat all. Rad / roue, Hant Hand / main). Kurze Vokale werden mit einem Zeichen, lange Vokale mit doppeltem Zeichen dargestellt. Der für das Rhein-maasländische typische Stoßton (Schärfung) wird durch die normale (also dünner gedruckte) Letter angezeigt, die derselben fett gedruckten Letter folgt, z. B.

p. ex. énge Daach - twai Daach un jour - deux jours ; éch loop je cours / éch loop je courais ; et Jraaf la tombe / der Jraaf le fossé.

Les diphtongues sont représentées aussi phonétiquement que possible par ai, au, éi (éj), ow, öj, äe, ie, ue etc.

Voici quelques signes spécifiques avec leurs sons approximatifs correspondants dans les langues écrites :

Voyelles :

ä : jät frç. mène / all. Männer ;
e : maake signe / Liebe
é : mét thé / Tee ;
o : vool eau / holen ;
ö : Hölep wall. cœur /köör/,
Höhle ;
o : Lot ! ordre / fort ;
ö : Blök heure / Hölle ;
u : vut fou / Ruck ;
ü : Vüür lune / für ;

Consonnes :

ch : éch (// ésch, éj) all. ich et Baach all. Bach
j : Jong yoga / Junge ;
g : zaage W nl. gaan (// W rares zaaje, zaane, cf. Eupen / zaare O : « dire »)
sch : Schot cher / Schuss ;
sch : *schwat* frç. Jean (Gemenich et plus à l'ouest) ;
schpääle (dt. spielen / nl. spielen)
schtéle (dt. stellen / nl. stellen)

éenge Daach - twai Daach ein Tag - zwei Tage ; éch loop ich laufe / éch loop ich lief ; et Jraaf das Grab / der Jraaf der Graben.

Die Doppellaute werden möglichst phonetisch dargestellt : ai, au, éi (éj), ow, öj, äe, ie, ue etc.

Hier folgen einige spezifische Zeichen mit ihren annähernden Entsprechungen in den Schriftsprachen :

Vokale :

ä : jät frz. mène / dt. Männer ;
e : maake signe / Liebe
é : mét thé / Tee ;
o : vool eau / holen ;
ö : Hölep wall. cœur /köör/,
Höhle ;
o : Lot ! ordre / fort ;
ö : Blök heure / Hölle ;
u : vut fou / Ruck ;
ü : Vüür lune / für ;

Konsonanten :

ch : éch (// ésch, éj) dt. ich und Baach dt. Bach
j : Jong yoga / Junge ;
g : zaage W nl. gaan (// W rar. zaaje, zaane, cf. Eupen / zaare O : « sagen »)
sch : Schot cher / Schuss ;
sch : *schwat* frz. Jean (Gemenich und westlicher) ;
schpääle (dt. spielen / nl. spielen)
schtéle (dt. stellen / nl. stellen)

z : zéte, zéngé zèbre / sitzen,
singen / nl. zitten, zingen.

N.B. : Pour *des textes manuscrits ou imprimés en lettres ordinaires*, on met simplement un accent sur la voyelle ayant l'accent frappé. Les lettres que nous imprimons en italique, comme les voyelles ouvertes *o* (Jot) et *ö* (köt) et les consonnes sonores utilisées surtout à l'ouest *sch* (Kröschel) et *g* (guue), peuvent être soulignées.

z : zéte, zéngé zèbre / sitzen,
singen / nl. zitten, zingen.

N.B. : *In der Handschrift oder im normalen Druck* setzt man einfach ein Akzentzeichen auf den Vokal mit Stoßton. Die hier kursiv gedruckten Lettern, wie die offenen Vokale *o* (Jot) et *ö* (köt) und die vor allem im Westen üblichen stimmhaften Konsonanten *sch* (Kröschel) und *g* (guue), können unterstrichen werden.

Abréviations

A	Akkusativ / accusatif
all.	allemand
ant.	Antiquierend / tombe en désuétude
cf.	(lat. confer) voir / siehe
D	Dativ / datif
dän.	dänisch
dt.	deutsch
f.	féminin / weiblich
frç.	français
frz.	français
i. c.	(lat. in casus) hier / ici
isl.	isländisch
Ke(1)	Kelms
lat.	latin / lateinisch
m.	masculin / männlich
mnl.	Mittelniederländisch

Abkürzungen

N	Nominativ / nomi- natif
n.	neutre / sächlich
nl.	néerlandais
O	Osten / est
Pl./pl	Plural / pluriel
qc.	quelque chose
qq.	quelqu'un
rar.	rarement / selten
reg.	regelmäßig / régu- lier
S(g)/s(g).	Singular / singulier
wall.	wallon / wallonisch
W	Westen / ouest
WW	äußerster Westen / très à l'ouest

« Qu'on le veuille ou non, malgré le mépris qu'il suscite dans certains milieux, bien intentionnés peut-être, mais en tout cas mal éclairés, la vitalité du plattdütsch limbourgeois est une réalité à prendre en considération. Le traiter en intrus serait injuste, car il appartient au patrimoine national. »

ARMAND BOILEAU,

Professeur à l'Université de Liège,

« Le Patois germanique du Duché de Limbourg »,

in *Zeitschrift des Eupener Geschichtsvereins*,

Eupen, 1952, 2^e année, n° 1, p. 9.

1. L'article

Comme dans de nombreuses autres langues, l'article défini et l'article indéfini remplissent une fonction importante dans notre langue régionale. Ils servent, d'une part, à distinguer le genre grammatical et le nombre du substantif et, d'autre part, à préciser les rôles que celui-ci peut jouer dans la phrase.

1.1. L'ARTICLE DÉFINI

L'article défini désigne quelque chose de bien connu. Il est normalement prononcé de manière non accentuée.

Au singulier, il a trois formes différentes selon le genre. Au pluriel, une seule forme existe pour les trois genres.

Comme en français et contrairement à l'allemand, chacune de ces formes est conservée dans presque toutes les fonctions grammaticales (exceptions cf. infra 2.2.).

der Maan, de Vrow, et Huus ; de Kofere ; van der Hoont,
mét de Naas, én et Jot lääje ; vör de Jübe für die Hühner /
pour les poules

Dans notre région jusqu'à la Meuse, le village fouronnais de

1. Der Artikel

Wie in vielen anderen Sprachen erfüllen der bestimmte und der unbestimmte Artikel auch in unserer Regionalsprache eine wichtige Funktion. Der Artikel dient einerseits dazu, das grammatische Geschlecht und die Zahl des Substantivs zu bestimmen ; andererseits bezeichnet er die jeweilige Rolle, die dieses im Satz spielt.

1.1. DER BESTIMMTE ARTIKEL

Der bestimmte Artikel bezeichnet etwas eindeutig Gemeintes. Er wird normalerweise unbetont gesprochen.

Die Einzahl unterscheidet drei Geschlechter. In der Mehrzahl besteht nur ein gemeinsamer Artikel.

Im Gegensatz zu den verschiedenen Deklinationsfällen im Deutschen, bleiben diese vier Formen in fast allen grammatischen Funktionen erhalten (Ausnahmen siehe 2.2.).

Der bestimmte Artikel m. S. hat in unserem Raum bis zur

Moelingen / *Mouland* inclus, l'article masculin singulier a la même forme que l'allemand moderne, mais cette forme ne provient aucunement de cette langue. Notre *der* (toujours prononcé avec *e* muet) est authentique, car il apparaît déjà dans des textes administratifs et juridiques en *scripta ripuarienne* bien avant l'avènement de la langue de Luther dans nos régions (fin du 16° s.). Comme dans nos dialectes actuels, l'article défini m. s. *der* y est nettement discerné du pronom démonstratif et relatif m. s. *dä* (confirmation juridique de Burtscheid 1261, coutume de Walhorn 1450).

N.B. : *Par contre, en Rhénanie à l'est et au sud d'Aix-la-Chapelle et en luxembourgeois, l'article m. s. est de(n) comme en néerlandais.*

Actuellement, on emploie pour toutes les fonctions la forme du nominatif, à l'exception de quelques locutions idiomatiques au génitif ou au datif singulier (cf. infra 2.2.) :

Maas, die westlichste Voer-Ortschaft *Moelingen* einbegriffen, die gleiche Form wie im Hochdeutschen. Doch diese ist keineswegs als Lehnform zu betrachten. Unser Artikel *der* (immer mit Murmellaut, d. h. /e/) ist eine regional authentische Form, welche lange vor dem Eindringen der Luther-sprache (Ende des 16. Jh.) in hiesigen Rechtstexten in *riparischer Schreibe* auftritt. Sie wird dort bereits, wie in der heutigen Mundart, klar vom Demonstrativ- und Relativpronomen m. S. *dä* unterschieden (Rechtliche Bestätigung Burtscheid 1261 ; Weistum Walhorn 1450).

N.B. : *Hingegen tritt im Rheinland östlich und südlich von Aachen sowie im Luxemburgischen als Artikel m. S., wie im Niederländischen, ausschließlich de(n) auf.*

Im heutigen Sprachgebrauch findet in allen Funktionen nur noch die Form des Nominativs Verwendung, doch hat sich in einigen feststehenden Redewendungen der Genitiv oder Dativ Singular (cf. infra 2.2.) festgesetzt :

Dow bés des Düüvels ! Du bist des Teufels ! / Tu es enragé(e) !
E jéét et W/ des O Mondes dohéé(n). Dat és néét de(r) Mőöte
wäät Das ist nicht der Mühe wert / Cela ne vaut pas la peine.

1.1.1. Un article défini tout à fait spécifique à la langue de notre région entre Aix-la-Chapelle et la Meuse est l'article *jen(e)*, je prononcé à l'ouest *gen(e)*, *ge*. Il est utilisé pour tous les compléments circonstanciels de lieu dans une aire dialectale qui englobe à peu près la même région frontalière en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas que notre article défini *der*.

Il apparaît rarement dans les documents historiques et, le cas échéant, dans des toponymes (Aubel 1565 : *an ghen eeschboirn*).

Comme dans le domaine de la phonologie, l'existence d'une aire dialectale relativement unifiée autour d'Aix-la-Chapelle est ainsi confirmée. Sur base de ces facteurs géographiques et historiques, nous l'appelons *francique mosan* ou *francique carolingien*.

Dans notre région, *jen(e)*, je ou (après voyelle) les variantes *(e)n(e)*, *e* sont encore actuellement de rigueur pour toutes les déterminations de lieu dans les trois genres au singulier et au pluriel ainsi que dans quelques déterminations de temps :

a-(je)ne Hoos am Hals / au cou, *op-ene Boen* am Born / à la source ; *no-(j)en Schuel* ; *é-je Lok* im Loch / dans le trou ; *onder-(j)en Vööt* unter den Füßen / en dessous des pieds

1.1.1. Ein ganz besonderer bestimmter Artikel, der heute der Sprache in einem relativ kleinen Gebiet zwischen Aachen und der Maas eigen ist, ist der Artikel *jen(e)*, je der weiter westlich noch *gen(e)*, *ge* lautet. Dieser ist in einem Dialektraum üblich, der ungefähr das gleiche Grenzgebiet in Belgien, Deutschland und den Niederlanden umfasst wie der bestimmte Artikel *der*.

Er tritt sehr selten in den Dokumenten auf, und wenn, vorwiegend in Toponymen (Aubel 1565 : *an ghen eeschboirn*).

Wie in der Lautlehre bestätigt sich also auch hier die Existenz eines relativ einheitlichen Sprachraumes rundum Aachen, den wir infolgedessen *maasfränkisch* oder *karolingisch-fränkisch* nennen möchten.

In unserer Regionalsprache werden *jen(e)*, je oder (nach Vokal) die Varianten *(e)n(e)*, *e* noch immer in den drei Geschlechtern der Einzahl und in der Mehrzahl für alle Ortsbestimmungen sowie für einige Umstandsbestimmungen der Zeit verwendet.

Notez la différence d'emploi
aux sens figuré ou temporel :

In übertragener Bedeutung
und in Zeitangaben tritt hinge-
gen geregelt der normale Arti-
kel auf :

Dä hat jät an der Hoos Er hat viele Sorgen. / Il a beaucoup de
charges, de soucis. Ver koome noo de Schuel Wir kommen
nach der Schule / Nous venons après les cours. et/des Oevents ;
över Daach O / tiit der Daach W ;
mais / aber et Nats/ é-jen Naat.

Dans le nord (Limbourg hol-
landais) de l'aire concernée, cet
article spécifique semble en re-
cul sous l'action de l'analogie.
D'autre part, il est certaines
fois malaisé de le discerner de
l'article indéfini :

« Ils le trouvèrent dans la /
une rue. »

Ze vonten-em é-jen Schtroot. (déf.) / ... én en Schtroot. (in-
déf.)

1.2. L'ARTICLE INDÉFINI

Comme dans la plupart des
langues, l'article indéfini est
également dans notre idiome
la forme non accentuée de l'ad-
jectif numéral désignant l'uni-
té. Il désigne une personne ou
une chose quelconque ou un
type, une catégorie. Si l'article
défini montre des ressemblan-
ces avec l'article allemand, les
formes de notre article indéfini
s'en distinguent nettement au

Im nördlichen Teil (Nieder-
ländisch Limburg) des betref-
fenden Raumes scheint diese
spezifische Form des Artikels
rückläufig. Neben dem Aus-
gleich wird die Schwierigkeit
der Unterscheidung vom un-
bestimmten Artikel dabei eine
tragende Rolle spielen :

« Sie fanden ihn in der /
einer Straße. »

1.2. DER UNBESTIMMTE ARTI- KEL

Wie in den meisten Spra-
chen ist der unbestimmte Arti-
kel die unbetonte Form des
Zahlworts « eins », dessen Fle-
xion sich dem Geschlecht an-
passt. Er bezeichnet irgendei-
ne Person oder Sache oder ei-
nen Typus, eine Kategorie. Im
Gegensatz zum bestimmten
Artikel unterscheidet der un-
bestimmte Artikel sich formal
eindeutig von den Formen im

singulier. Comme dans les autres langues germaniques, l'article indéfini du pluriel est inexistant :

ene Maan, en Jéét, e Papiir ; -Mander, -Jééte, -Papiire

2. Le substantif

2.1. Le substantif ou nom exprime des éléments concrets ou abstraits. Ici aussi, lorsque l'on compare notre langue régionale avec les langues germaniques les plus proches, elle s'avère posséder autant de mots pratiquement inconnus dans ces autres langues, p. ex. ene Dööj un rien, der Ejem le gendre, der Joom la buée ene Ka'bäänes (du lat. scabinus « échevin ») un gros, un 'castard' et Verlööf, l'autorisation, cf. nl. het verlof, de Wéérping ou encore der (aue) Tööngk une habitude vieillette, der Däätsch (du français « la tête »), de Aat (du lat. *aquae ductus*) égout de cave, de Nuk (du celtique *cnoc(h)* « os, bosse, colline ») en langue peu châtiée poitrine, mamelle. Les racines des termes Paat/ Päeter än Jööke/ Joo « parrain et marraine » sont à chercher dans différents systèmes linguistiques qui apparaissent ici en symbiose. Par contre, les termes de l'expres-

heutigen Deutsch. Wie in den anderen germanischen Sprachen wird der Indefinitartikel im Plural nicht ausgedrückt :

2. Das Substantiv (Hauptwort)

2.1. Das Substantiv oder Nomen bezeichnet sowohl konkrete wie abstrakte Elemente. Auch hier ist, im Vergleich zu den eng verwandten germanischen Sprachen, unsere Regionalsprache reich an Wörtern, die dort sozusagen unbekannt sind, z. B. ene Dööj ein bisschen, der Ejem der Eidam, der Joom der Dampf, ene Ka'bäänes (lat. scabinus « Schöffe ») ein Dicker, ein Prachtkerl, et Verlööf die Erlaubnis, cf. nl. het verlof, de Wéérping oder noch der (aue) Tööngk die veraltete Sitte, der Däätsch (aus dem Frz. « la tête »), de Aat (aus dem Lat. *aquae ductus*) der Kellerabfluss, de Nuk (aus dem Keltischen *cnoc(h)* « Knochen, Buckel, Hügel »), umgangssprachlich für die weibliche Brust. Die Wurzeln von Paat/ Päeter än Jööke/ Joo « Pate und Patin » sind in verschiedenen Sprachen zu suchen, die hier in einer Symbiose vereint auftreten. Die hier

sion Vaar än Moor, « père et mère » devenue désuète ici se retrouvent en danois moderne : *far og mor*.

A l'instar du néerlandais et de l'anglais, notre langue régionale ne garde, en règle générale, qu'une seule forme du substantif (le nominatif). Les suffixes flexionnels sont remplacés par des formules prépositionnelles avec *va(n)* ou *aa(n)*.

2.2. Un certain nombre de locutions idiomatiques et certains noms de famille présentent quelques restes de flexions probablement dûs aux influences de la langue écrite (l'allemand) :

Genit. : Dow bés des Düüvels ! ; Wat bés-te va Zänes ? Was hast du vor ? / Que vas-tu faire ? ; Dat és néét de(r) Mööte wääet ; öm Jodes Wél ; én e (lééve) Jots Naam ; bekant wi Lüesch Hoont ; et/ des O Mörjens, et/ des O Nats (f. Sg. !, cf. Deutsch !), et/ des O Zoondes ; per Kops zéte ; Nobeschlûj ; auertitsch veraltet / démodé ;

Kriemesch(e) Jup (Kremer Joseph) ; Tiichongs Fränts (Tychon Franz)

Dat. : énderwile ; métertiit ; béjderhaant ; nooderhants nachher / après coup ; terjoottrow naiv / confiant

2.3. Actuellement, le génitif est souvent exprimé par une périphrase formée à l'aide de la préposition *va(n)*. Pour les personnes, on a souvent recours à l'adjectif possessif :

antiquierte Formel Vaar än Moor, « Vater und Mutter » hingegen findet sich im heutigen Dänischen *far og mor*.

Es gibt in unserer Regionalsprache, wie im Englischen und im Niederländischen, in der Regel nur noch eine Form (den Nominativ). Die Fallsetzungen sind häufig durch präpositionale Formeln u.a. mit *va(n)* oder *aa(n)* umschrieben.

2.2. Einige Flexionsreste sind, u. E. vor allem durch Einflüsse aus der deutschen Schriftsprache, in einer Reihe von antiquierenden Redensarten und in Familiennamen feststellbar :

2.3. Der Genitiv wird heute häufig durch eine Umschreibung mit der Präposition *va(n)* ausgedrückt. Für Personen begegnet oft das adjektivisch verwendete Possessivpronomen :

et Vää van der Bäär ; de Kats van der No(o)ber ; et Huus va minge Pap / minge Pap zii Huus ; de Tant hööre (zinge) Vröönt.

2.4. LE GENRE

2.4.1. Notre langue régionale ne possède pas seulement des formes d'article autonomes. Dans beaucoup de cas, le genre même des substantifs est différent de celui des autres langues et plus particulièrement du genre en allemand. Les lettres et les chiffres p. ex. sont du féminin (en all. n. resp. f. ; en frç. m. resp. m.).

Parfois elle conserve un genre tombé en désuétude dans les langues écrites. Souvent, mais pas toujours, les emprunts de souche romane ont le même genre qu'en français. Pour un certain nombre de mots (2^e série d'exemples), le genre peut être fluctuant chez le même locuteur. Dans la plupart des cas, ce phénomène doit être imputé à l'action de l'analogie agissant en faveur de la forme en usage dans la langue écrite (i. c. l'allemand).

De telles hésitations ne portent nullement atteinte à la qualité de notre langue, puisque des langues strictement réglementées comme le français (*amour, après-midi, délice, orque*) et l'allemand (*Abscheu,*

2.4. DAS GESCHLECHT

2.4.1. Unsere Mundart besitzt nicht nur eigenständige Artikel, sondern auch das Geschlecht der Nomen entspricht nicht immer dem der anderen germanischen Sprachen, insbesondere dem des Deutschen. Die Lettern und Ziffern sind beispielsweise weiblich (dt. n. beziehungsweise f. ; frz. m. bzw. m.).

Zuweilen ist ein altes Genus (aus mittelhochdeutscher Zeit) erhalten geblieben. Insbesondere in romanischen Lehnwörtern stimmt das Geschlecht oft, aber nicht immer, mit dem des Französischen überein. Bei einer Reihe von Wörtern (2. Serie Beispiele) ist das Geschlecht, zuweilen bei demselben Sprecher, schwankend. Dies ist vorwiegend auf die Wirkung des Ausgleichs zugunsten des Geschlechts in der Schriftsprache (im Deutschen) zurückzuführen.

Solche Schwankungen sind für eine Mundart keineswegs abwertend, wenn man bedenkt, dass äußerst strikt geregelte Sprachen wie das Französische in so geläufigen Wörtern wie *amour, après-midi, dé-*

Gummi etc.) connaissent des fluctuations similaires : *lice, orgue* oder das Deutsche in *Abscheu, Gummi* etc. ähnliche Fälle aufweisen :

m : der Äk ; der Blééi ; der Brööl ; der Brik ; der Kniit die Kreide / la craie ; der Kool die Kohle / le charbon ; der Oelech das Öl / l'huile ; der Tien ; der Truur die Trauer / le deuil ;
f : de Baach (Bak Eupen) ; de Hé(i)sch ; de Hoon ; de Kaar ; de Kare(t)säl ; de Moot das Maß / la mesure, le mètre ; de Mul ; de Plaatsch ; de Ploster ; de Schlaat der Salat / la salade ; de Vänster ; de Vlue ;

n : et Bake ; et Boor ; et Döpe der Topf / le récipient ; et Liif der Leib / le corps / nl. het lijf ; e (oot) Minsch eine alte Frau ; une vieille ; et Schaaf / Schaap WW der Schrank / l'armoire / dän. skab ; et Schalter ; et Schéét die Scheidelinie / la limite ; et Schpäk ; et Schpook ; et Zärek ;

de Angel / der Angel (Kelmis) ; der Book / et Book ; der Broor / et Broor (selten ; rarement W) ; der Daatem / Daatum W- et Daatum O ; et Dak O / et Daak / de Daak ; jée Hémet / jéng Hémet ; der Minsch / jée Minsch (kan dat zaare) ; der Muur / de Muur die Mauer / le mur ; der Polver / et Polver ; de Zaf / der Zaf(t) der Saft / la sève ; de Tiit / der Tiit ; et Zö(ö)ster / de Zö(ö)ster ;

2.4.2. Contrairement à l'usage en français et en allemand et en accord avec le luxembourgeois, les prénoms féminins sont toujours du neutre :

2.4.2. Entgegen dem Gebrauch im Deutschen und im Französischen und in Übereinstimmung mit dem Luxemburgischen sind die weiblichen Vornamen immer sächlich :

et Lis zaat och ; do könt et Mari ; zaach et an et Léén

2.5. LA FORMATION DU PLURIEL

2.5. DIE MEHRZAHLBILDUNG

Les substantifs m. et f. forment le pluriel soit avec soit sans *-e*. A cet égard, les dialectes mosans ont également for-

Die m. und f. Substantive bilden den Plural entweder mit oder ohne *-e*. Die maasländischen Mundarten haben auch

mé des catégories propres constituées entre autres par l'accent frappé (*Stoßton*) et la métaphonèse de la voyelle du radical.

hier eigenständige Kategorien gebildet, wobei Schärfung (*Stoßton*) und Umlaut eine führende Rolle spielen.

2.5.1. *Pluriel par métaphonèse*, entre autres :

2.5.1. *Plural durch Umlaut*, u. a. :

m : Balek - Bäleke / Baleke (2.5.4) ; Bok - Bök ; Book - Bööc ; Broor - Bröör ; Doen - Döen ; Dool - Dööl Dotter / jaune d'œuf ; Hook - Höök ; Jaas - Jääs ; Knoek - Knöek Knochen / os ; Knoop - Knööp ; Kolef - Kölef ; Kow - Köj O / Koo - Köö W ; Maat - Mää ; Oos - Öös / Oose (2.5.4) ; Oos - Öös Astloch ; As (Karte) / nœud (bois) ; as (carte) ; Pansch - Pansch Wanst / panse ; Schroom - Schrööm Strich, Schramme / barre, ligne ; Toen - Töen ; Vaam - Vääm Faden / fil (textile) ;
f : Maat - Mää ; Noet - Nöet ; Vlue - Vlüe ; Woesch - Wöesch
n : Schoop - Schööp(e) O / Schoop(e/er) W

2.5.2. *Pluriel par l'accent frappé*

2.5.2. *Plural durch Schärfung*

(+ réduction de la voyelle) : (+ Vokalkürzung) :

m : Äärem - Ärem Arm / bras ; Bäärech - Bärech (mod. Bä-reje = 2.5.4.) ; Boom - Boom W / Bööm O (= 2.5.3.) ; Daach - Daach ; Däärem - Därem ; Hoont - Hon Hund / chien ; Pääet - Päet ; Pään — Pän/Pääne (2.5.4) ; Wääch — Wääch ;
 Wöörem - Wörem

2.5.3. *Pluriel par l'accent frappé et la métaphonèse* :

2.5.3. *Plural durch Schärfung und Umlaut* :

m : Hoos - HööS Hals / cou ; Kraach - Krääch ; Raant O / Raangk (Kelmis cf. Hasselt) - Räng ; Schtaal - Schtäl ; Schtraank - Schträng ; *F* : Haant - Häng/Héng ; Laant - Läng(/Länder) ; Luus - Lüüs ; Schtat - Schtää ; Wooet - Wöet ; Woof - Wöof Wolf / loup

2.5.4. *Pluriel + e* :

A cette catégorie appartiennent aussi certains prénoms (d'autres prennent -s).

En règle générale, les consonnes devenues sourdes à la fin du mot redeviennent sonores :

m : Ärvel(e) Armvoll / brassée ; Aap(e) ; Älter(e) Altar / autel ; Bäär(e) ; Boks(e) W / Bots(e) O ; Briem(e) ; Bromel(e) ; Kameroot(e) ; Knoek(e) Finger / doigt ; Mofel(e), Möfel Bissen / bouchée (2.5.1) ; No(o)ber(e) Nachbar / voisin ; Puet(e) (Püet ? 2.5.1., Jongen, 1972, 44) ; Tälder(e) ; Venger(e) ; Vrönt - Vrönde ; Zök(e) ; Zölder(e) ;

f : Aat - Aade Kellerabfluss / égout de cave ; Bloom(e) ; Bromel(e) Brombeere / mûre ; Daak - Daake (Däk ?, 2.5.1., Jongen, 1972, 47) (Dak - Daker 2.5.8) ; Hafel(e) Handvoll / poignée ; Kaar(e) ; Kreéch - Kreéje ; Prij(e) ; Schau - Schaue ; Schtoof - Schtoove ; Vläk(e) / Fläk(e) O ; Vääesch(e) Ferse / talon ; Väesch - Väesch(e) Färse / génisse ; Ver'schet(e) Essgabel / fourchette ;

de Jupe ; de Brétse ; de Pétere ; de Marie

2.5.5. *Plural + e + l'accent frappé*

apparaît dans quelques substantifs :

m : Buur - Buere ; Muur - Muere ; (Schnüüte)plak - (Schnüüte)pläge ; Top - Tobe Eimer / seau ;

f : Pät - Päte/Päde Kröte / crapaud / nl. pad.

2.5.4. *Plural + e* :

Zu dieser Kategorie gehören auch gewisse Vornamen (andere nehmen -s).

Dabei werden meist die im Auslaut stimmlos gewordenen Konsonanten wieder stimmhaft :

2.5.5. *Plural + e + Schärfung*

tritt in einigen Substantiven auf :

2.5.6. *Pluriel + s (+ métaphonèse, + accent frappé)*

A cette catégorie appartiennent aussi certains noms de famille (d'autres prennent *-e*).

Ce phénomène apparaît quelquefois et pas seulement dans des emprunts romans. La combinaison *-rs* est rendue phonétiquement par *-sch*.

En outre, les substantifs qui se terminent par *e* prennent la désinence *-ns*, à l'ouest parfois *-s* :

2.5.6. *Plural + s (+ Umlaut, + Schärfung)*

Zu dieser Kategorie gehören auch gewisse Familiennamen (andere nehmen *-e*).

Das Phänomen tritt verschiedentlich und nicht nur in romanischen Lehnwörtern auf. Phonetisch wird *-rs* geregelt zu *-sch*.

Die Nomen auf *-e* nehmen im Plural meist *-ns*, im Westen seltener *-s* :

m : Auto - Autos ; Brööl - Bröls ; Dokter/Dochter - Döktesch/Döchtesch (*rs=sch*) Arzt / médecin ; Haamer - Häamesch ; Kamiin - Kamin(g)s/Kamiine (2.5.4.) ; Kääel - Käels ; Kaploon - Kaplöns ; Kilo - Kilo(s) ; Knääet - Knäets Knecht / valet ; Pastuer - Pastüesch ; Schérem - Schérem's ; der Zaal - de Zä(ä)ls ; Makai - Makais/Makaie (2.5.4.) ;
Waagel(s) W / Waarel O - Waarels / Wäjels O

f : Doeter - Döettesch Tochter / fille ;

n : Tééken - Téékens

de Tiichongs ; de Koonens ; de Pietesche

m : Hölefdé - Hölefdens Hälfte / moitié ; Jaade - Jaadens ; Kaste - Kastens ; Mantel - Mäntel(s)

f : Bréde - Brédens ; Déke - Déke(n)s ; Jemingde - Jemingde(n)s ; Jröde - Jrödens ; Két O - Kéte (2.5.4.) / Kéte W - Kéte(n)s ; Köche - Köchens ; Längde - Längdens ; Lööje - Lööjens ; Mööle - Möölens ; Nienesche - Nieneschens Schneiderrin / couturière ; Vrööle - Vröölens Lehrerin / institutrice ;
Vrow - Vrowens / Vrowe (2.5.4.) / Vro(w)lütj

n : Äete - Äetens ; Döpe - Döpe(n)s ; Häme - Hämens ; Vöele - Vöelens Fohlen / poulain ; Väreke - Väreke (2.5.9.) / Värekens (rare) Schwein / cochon

2.5.7. *Pluriel des Nomina agentis en -er*

Les noms de provenance en *-er* restent invariables, mais les désignations de métiers (*nomina agentis*) prennent souvent la désinence *-e* (2.5.4) :

vööl Kälmezejer ; e paar Homerejer ; en(e) Moresender.
de Aaschtriiker ; aber / mais de Schriinere ; de Järtner(e) ;

2.5.7. *Plural der Nomina agentis auf -er*

Die Herkunftsnamen bleiben unverändert, aber die Berufsamen (*nomina agentis*) nehmen häufig die Endung *-e* (2.5.4) :

2.5.8. *Pluriel des substantifs neutres*

Les noms neutres prennent en général la désinence *-er* (voir 2 exceptions sous les rubriques 2.5.6. et 2.5.9.). L'accent frappé peut également intervenir.

Les diminutifs (2^e série d'exemples) prennent parfois encore la double finale *-er+e* :

2.5.8. *Plural der sächlichen Substantive*

Die Neutra nehmen in der Regel die Mehrzahlendung *-er* (siehe je 2 Ausnahmen unter 2.5.6. und 2.5.9.). Manchmal tritt auch Schärfung auf.

Die Diminutive (2. Serie Beispiele) werden manchmal noch mit der Doppelendung *-er+e* versehen.

Aai - Aier Ei / øuf ; Äref — Ärever Bauernhof / ferme ; Bét - Béder/Béde (Kelmis, 2.5.4.) ; Dak - Daker (Kelmis de Daak - de Daake, 2.5.4.) ; Blat - Blaar ; Brät - Bräär ; Dééngk - Dénger ; Dörep - Döreper ; Hat - Hater ; Huus - Huuzer ; Jewiit - Jewieter ; Koof - Koover Kalb / veau ; Krüts - Krütser (Kelmis Krütse) ; Liet - Lieter/Lieder ; Schaaf - Schaa-ver ; Vält - Välde Felder / champs ; Nés(t) - Néster ; Oos - Ööster Aas ; Astloch O / casse-cou ; nøud (bois) O ; e(ne) Af(t) - Afte(r) W (/ Aap(e) 2.5.4.) Affe / singe ; Vää - Vælde Fell / peau ; et Zéél - de Zélde Seil / corde ;

Blömker(e) ; Böksker(e) ; Héntscher(e) ; Kätskere ;
Hüj Schöpker(e), mörje Dröpker(e) (Proverb / proverbe)

2.5.9. *Exceptions spécifiques* : 2.5.9. *Besondere Ausnahmen* :

der Maa(n) - de Mander / de Manslÿj ; der Schoo(n) - de Schoo(n) ; de Hoon - de Honder ; de Més.O, Méés, Mése W - de Mése die Messe / la messe ; de Rää - de Rää der Grund / la raison / nl. « reden » ; et Schoop - de Schööp(e) / Schoop(e/er) W ; et Vauer - de Vauere Gattertor (Falt-Tor) / barrière ; et Béén - de Béén (de Béng ? Jongen, 1972, 33) ; et Väreke - de Väreke

2.6. LA FORMATION DES NOMINA AGENTIS FÉMININS :

Ces agents sont formés à l'aide de la désinence *-se*, qui se confond avec le *-r* final de l'agent masculin pour former la désinence *-sche*. Les dérivés plus récents (voir ligne 3) sont formés d'après le schéma allemand en *-in* :

de Mééstesche ; de Nienesche ; de No(o)besche ; de Schni-desche ; de Schtöpesche ; de Schwééjesche Schwägerin / belle-sœur / de Liererin

2.7. LA FORMATION DES DIMINUTIFS

Elle s'opère dans notre langue régionale par trois systèmes différents d'après le contexte phonétique. Souvent la métaphonèse et la réduction de la voyelle du radical s'y adjoignent.

2.7.1. Après *-t*, (*-d*), *-n*, *-l* (consonne finale palatale), la désinence est *-(t)sche*, parfois accompagnée d'une altération vocalique :

2.6. DIE BILDUNG DER WEIBLICHEN NOMINA AGENTIS :

Diese bildet unsere Mundart mittels der Endung *-se*, die mit dem *-r* des m. Agens zu *-sche* verschmilzt. Neuere Bildungen (siehe Beispiel Zeile 3) richten sich nach der hochdeutschen Formel auf *-in* :

2.7. DIE DIMINUTIVBILDUNG

Sie erfolgt in unserer Regionalsprache auf drei verschiedene Arten, je nach dem lautlichen Kontext. Häufig tritt zudem Umlaut und/oder Kürzung auf.

2.7.1 Nach *-t*, (*-d*), *-n*, *-l* (palatalem Auslaut) ist die Endung *-(t)sche* ; zudem tritt manchmal Ablaut auf :

m : der *Booen* - et *Böensche* ; der *Läepel* - et *Läepelsche* ;
der *Maan* - et *Mänsche* / *Mäneke* (2.7.3) ; der *Pot* - *Pötsche* ;
der *Puet* - et *Püetsche* / *Pö:tsche* ;

f : de *Dues* - et *Düeske* / *Döske* ; de *Haant* - et *Héntsche* /
Héneke (2.7.3) ; de *Mul* - et *Mülsche* / *Muleke* (2.7.3) ;
de *Nooet* - et *Nötsche* ;

n : et *Kéngk* - et *Kéntsche* (aus / de: *Kéént*) / *Kéneke* (2.7.3) ;
et *Päät* - et *Pä(e)tsche* ; et *Wooet* - et *Wö(e)tsche* Wort /
mot

2.7.2. Après *-ch*, *-ng*, *-k*
(consonne finale vélaire), on
ajoute la désinence *-ske* :

2.7.2. Nach *-ch*, *-ng*, *-k*
(velarem Auslaut) tritt die En-
dung *-ske* an :

der / et *Book* - et *Bö:kske* Buch / livre ; der *Bok* - et *Bökske* ;
der *Huk* - et *Hükske* Ecke / coin / nl. *hoek* ; der *Maach* - et
Mächske ; der *Päneng* - et *Pänengske* ; der *Poongk(t)* - et
Pööngske ; der *Wääch* - et *Wä(ch)ske* ; der *Wééngk* - et
Wéngske Wind / vent ; de *Boks* - et *Bökske* Hose / culotte,
pantalon ; de *Nuk* - et *Nükske* ; de *Wäs* - et *Wäske* ;
et *Dééngk* - et *Déngske*

2.7.3. Après les autres
consonnes et après une
voyelle, la désinence est *-ke*,
après *-r*, *(-l)* *-eke*. Notre deuxiè-
me série d'exemples documen-
te, outre la métaphonèse, l'ap-
parition de l'accent frappé
(+ réduction de la voyelle) en
tant que critère du diminutif :

2.7.3. Nach den anderen
Konsonanten oder nach Vo-
kal tritt *-ke*, nach *-r*, *(-l)* *-eke*
an. In unserer zweiten Serie
Beispiele tritt zusätzlich zum
Umlaut Schärfung (+ Kür-
zung) als Kennzeichen des Di-
minutivs auf :

der *Brééf* - et *Bréfke* ; der *Kroom* - et *Krömke* ; de *Dröp* - et
Dröpke ; de *Muur* - et *Müreke* Möhre / carotte ; de *Piip* - et
Pipke ; en *Schnüts* - e *Schnütske* ; de *Woesch* - et
Wö(e)schke ; e *Béér* - e *Béreke* ; et *Déér* - et *Déreke* ; et
Hoots - et *Höötske* O / et *Hoot* - *Höötsche* W ; de *Mul* - et
Mu(le)ke ; et *Schoop* - et *Schöpke*

der Boom - et Bömke ; der Hoop - et Höpke ; der Muur / de Muur (mod.) - et Müreke Mauer / mur ; et Huus - et Hüske ; et Liif - et Lifke ; e Kiit - e Kitschke / e Witschke ein wenig / un peu ; et Wiif - et Wifke ;

2.7.4. *Exceptions spécifiques* : 2.7.4. *Besondere Ausnahmen* :

Deux mots en *-el* en provenance de l'ancienne désinence *-lîn* (cf. l'allemand *Mädel*, *Bübel*) ne sont plus considérés comme des diminutifs et prennent la désinence habituelle :

Zwei Wörter auf *-el* aus altem *-lîn* (cf. Deutsch : *Mädel*, *Bübel*) werden nicht mehr als Diminutive empfunden und folglich die geregelte Endung annehmen :

et Zäsel (aus / de : Zäs Sense / la faux) das Handbeil / la hachette - Zäselsche ; et Rök(e)l / Röchel Priestergewand / habit de prêtre - et Rökelsche

2.8. FORMATION DE SUBSTANTIFS

2.8. BILDUNG VON SUBSTANTIVEN

Des structures morphologiques autonomes ont été développées par notre langue régionale entre autres par les moyens typiques de dérivation (série 1 : collectifs en *-(e)s*) et de composition (série 2) suivants :

Eigenständige morphologische Strukturen entwickelt unsere Sprache unter anderem durch die folgenden typischen Ableitungen (Serie 1 : Sammelbezeichnungen auf *-(e)s*) und Zusammensetzungen (Serie 2) :

et Jebäks ; et Jediesch ; et Jedränks ; Jekrüüdesch ; Jezups ; Jezöms Sämereien ; Kleingeld / semences ; menue monnaie ; Jezéks Gerangel / plaintes lassantes.

et Piipes Rauchwaren / cigarettes etc. ; Pläkes, Klääves Klebstoff / colle ; Schtoekes Brennstoff / combustible

et Bakes (= Bakhuus) ; et Driites ; et Kaabeles Kabelwerk / câblerie ; et Nöldes Nadelfabrik / usine à aiguilles ; et Wérekes Werkstatt / atelier ; Bétjetüch ; Vléischtjetüch ; PÄ(e)tstel Pferdestall / écurie ; Hondeschtel

3. L'adjectif

L'adjectif qualificatif précise les spécificités et qualités du sujet ou de l'objet. Notre langue possède ici également des termes propres ; citons seulement ä(ä)jeduue intimidé, almalech courant, anteriet « enterré ? » = frustré, éékänech renfermé, kolech inconscient(e) cf. nl. kwalijk ; kue(t) fâché cf. nl. kwaad, momen'taal / momen'taan (cf. le nl. momenteel), onnöt, orélech / oréchtech malpropre, per'näänt honnête, schtaats fort, grand, tsip'tiil « subtil » petit, vernöst goulu, väälsch fâché.

3.1. L'adjectif employé comme attribut après les verbes *zie, wäede, bliive, schinge* « être, devenir, rester, paraître » reste invariable. Comme épithète spécifiant un substantif, il s'accorde généralement avec celui-ci :

riik : der/ene riike Maan, de/en riike Vrow, et/e riik
Kéngk ; de/ - riike Lüj
jlöklech : ene jlökleje Minsch ; en jlökleje Schtont, e jlö-
klech Mätsche ; jlökleje Tsuuväl O / Tuväl W

3.1.1. Le schéma ci-dessus s'applique en règle générale aux adjectifs se terminant par *-p, -k, -t, -sch, -s, -ch*, entre autres à ceux qui se terminent en

3. Das Adjektiv

Das Adjektiv bezeichnet Eigenschaften des Subjekts oder Objekts. Auch hier hat unsere Sprache teilweise einen eigenen Wortbestand, wie u.a. die Formen ä(ä)jeduue verängstigt, almalech häufig, anteriet frustriert, éékänech eigenbrötlerisch, kolech ohnmächtig cf. nl. kwalijk ; kue(t) erbost cf. nl. kwaad, momen'taal / momen'taan (cf. nl. momenteel), onnöt, orélech / oréchtech unsauber, per'näänt ehrlich, schtaats stattlich, tsip'tiil klein, vernöst gefräßig, väälsch wütend bezeugen.

3.1. Das Eigenschaftswort wird nach *zie, wäede, bliive, schinge* « sein, werden, bleiben, scheinen » als Prädikat unflektiert verwendet (Nennform). Als Attribut zu einem Substantiv schließt es sich durchweg an dieses an :

3.1.1. Obiges Schema trifft in der Regel auf Adjektive zu, die auf *-p, -k, -t, -sch, -s, -ch* enden, u. a. auf die Adj. mit der Endung *-ech, -lech* wie éékä-

-ech, -lech, p. ex. éékänech, behöplech, et aux formes typiquement mosanes buere-tech, roozetech, wéreke-tech, etc.

nech, behöplech sowie auf die typisch maasfränkischen Formen auf -tech wie buere-tech, roozetech, wéreke-tech, etc.

3.1.2. Mais l'accent frappé (cf. le pluriel de Daach à côté du sing. der Daach) crée un deuxième modèle :

3.1.2. Doch die Schärfung (cf. Plural de Daach neben dem Sing. der Daach) bewirkt ein zweites Modell :

zuur : der/ene zuure Apel, de/en zuur Prum, et/e zuur Je-zéch ; de/ - zuur Kiesche

Ce patron s'applique entre autres à doof, hoof, jriis, öörem, schééf, schtiif, vool, vuul, wäärem, vrééi et roow qui ont l'accent traîné à la forme non déclinée :

Diesem Modell folgen u. a. doof, hoof, jriis, öörem, schééf, schtiif, vool, vuul, wäärem sowie vrééi und roow, die in der Nennform den Schleifton haben.

Les adjectifs düür, jää, jeméng, jröön, kloor, schää, schwuer O / sch(w)uur W ont déjà l'accent frappé.

Haben bereits die Schärfung in der Nennform düür, jää, jeméng, jröön, kloor, schää, schwuer O / sch(w)uur W.

Appartiennent également à cette catégorie ceux qui se terminent par -el, -er, comme ander, dobel, düüster, luuter, le mot interrogatif wafer « quel(le) » (Gemmenich etc. wälfer) et toutes les formes du comparatif, p.ex. bäeter, finger, jrueter, nöjer.

Dazu fügen sich noch die Adj., die auf -el, -er enden wie ander, dobel, düüster, luuter sowie das Fragewort wafer « welche(r) » (Gemmenich etc. wälfer) und sämtliche Komparativformen, z. B. bäeter, finger, jrueter, nöjer.

Parmi les adjectifs jezoont, woont, blééngk O / bléént W, joongk, bruun le dernier montre en outre le phénomène de la vélarisation (brunge etc. / voir 3.1.4. et 3.3.1.).

Von den Adjektiven jezoont, woont, blééngk O / bléént W, joongk, bruun wird letzteres der Velarisierung unterworfen (brunge etc. / siehe 3.1.4. und 3.3.1.).

3.1.3. Les adjectifs exprimant la provenance, tels que Jömelejer, Kälemezer, Lontzener, Waalender, les adjectifs de matière, p. ex. äede, jölde, hólte, iizere, et ceux se terminant par *-ie*, *-oo*, *-ue*, *-üe* etc. sont invariables :

3.1.3 Völlig endungslos bleiben alle Ortsadjektive, z. B. Jömelejer, Kälemezer, Lontzener, Waalender, Stoffadjektive wie äede, jölde, hólte, iizere und andere, die auf Vokale enden wie *-ie*, *-oo*, *-ue*, *-üe* :

der / ene bloo Rok ; de / en rue Schöts ; et / e rüe Vlëisch ;
de / - wie Knöek

3.1.4. Les adjectifs suivants portant pour une part l'accent frappé sont irréguliers :

3.1.4. Ganz unregelmäßig verhalten sich die folgenden z. T. geschärften Adjektive :

fii : der/ene finge Hoont ; de/en fing Väref ; et/e fii Déér ; de/
- fing Kölef

joot : der/ene jowe Hoot ; de/en jow Moder ; et/e jot Jlaas ;
de / - jow Manéere

kléng : der/ene kléngé Jong ; de/en kléng Dues ; et/e klée
Jewiet ; de / - kléng Böök

koot : der/ene kaue Pir (« Krompiir »), de/en kau Buut ; et/e
koot Huus ; de / - kau Lúj

nöj : ene nöje Maan ; en nöj Vrow ; e nöt / nöj Kléét ; - nöj
Hääre, nöj Afääre

oot : der/ene aue Mantel ; de/en au Bluus ; et/e oot Kléét ;
de / - au Lomele

wiit : der wije Rok ; de wij Schöts ; e wiit Kléét ; - wij
Mäntel(s)

3.2. L'ADJECTIF EMPLOYÉ COMME SUBSTANTIF

3.2. DAS SUBSTANTIVIERTE ADJEKTIV

3.2.1. Les adjectifs m. et f. employés comme substantifs sont traités au singulier et au

3.2.1. Die substantivierten Adjektive im m. und f. Singular und im Plural zeigen die

pluriel comme l'adjectif épithète normal, p. ex. der Aue (Maan), der Nämleje / der Eéjeste W ; en Jow (Vrow) ; Aadeje (Lüj).

3.2.2. Les adjectifs neutres prennent généralement au singulier la désinence *-(e)t*. Cette règle est également d'application pour les formes du comparatif (cf. infra) :

et Fingt ; e Nöt ; et Öremt (gekürzter Vokal ; réduction vocalique) ; e Vult (id.) ; e Wäremt ; ob-et Bälscht auf belgischem Boden / sur territoire belge

e Langert ; et Jruetert ; et Riikert ; e Bätert

3.2.3. Seuls les adjectifs neutres de matière se terminant par *-e* restent invariables :

e Iizere ; e Kofere ; et Schto(o)fe

N.B. : *En luxembourgeois, comme en danois (+ attribut), l'adjectif neutre épithète se termine par -t. Dans notre langue régionale, cet autre « scandinavisme » documentant davantage un phénomène commun aux différents idiomes du germanique continental subsiste peut-être encore dans la formule e nöt Huus.*

3.2.4. Après jät, néks, vööl, wénech, les adjectifs

gleiches Flexionen wie das normale Adj. vor einem Substantiv, z. B. der Aue (Maan), der Nämleje / der Eéjeste W ; en Jow (Vrow) ; Aadeje (Lüj).

3.2.2. Die sächlichen Adjektive im Singular nehmen fast immer die Endung *-(e)t*. Dies trifft auch auf die Komparativformen zu (siehe weiter unten) :

3.2.3. Nur die sächlichen Stoffadjektive auf *-e* bleiben auch substantiviert endungslos :

N.B. : *Im Luxemburgischen tritt, wie im Dänischen (dort auch für das Prädikat), am sächlichen Adj. auch vor dem Substantiv die Endung -t an. In unserer Mundart überlebt dieser weitere « Skandinavismus », der eigentlich eine alte Gemeinsamkeit der kontinental-germanischen Sprachen eingehender dokumentiert, vielleicht nur noch in e nöt Huus.*

3.2.4. Eine weitere sächliche Substantivierung nach jät,

sont également employés comme substantifs neutres. Ils prennent alors la désinence *-s* (parfois *-se* attesté par la locution *Jät Jotse*). Elle est souvent accompagnée par l'accent frappé et/ou la réduction voca-
lique :

néks, vöö1, wénech wird mittels der Endung *-s* (manchmal auch *-se*, z. B. *Jät Jotse*) gebildet, die oft Schärfung und/oder Vokalkürzung verursacht :

jät Fings(e), néks Raasch selten/rare, wénech Zuesch ;
néks Nöjers ; vöö1 Bäeters / Bäetesch

3.2.5. Certains adjectifs se terminant par une voyelle (ré)intègrent un *t* avant la finale *-s* :

3.2.5. Dabei fällt auf, dass gewisse Adjektive, die auf einen Vokal enden, vor dem *-s* wiederum ein *t* annehmen oder rückbilden :

néks Nöts / Nötsch W nichts Neues / rien de neuf ; jät Blots ;
vöö1 Rots ; wénech Schrots

3.3. LES DEGRÉS DE COMPARAISON DES ADJECTIFS

3.3. DIE STEIGERUNG DER ADJEKTIVE

3.3.1. Le comparatif est généralement formé par l'adjonction de la désinence *-er*. Le superlatif se forme en ajoutant *-ste*. L'accent frappé, la réduction voca-
lique et la métaphonèse apparaissent également très souvent. Cette dernière est pourtant moins régulière qu'en allemand. Les consonnes devenues sourdes en position finale redeviennent régulièrement sonores.

3.3.1. Bei der Steigerung wird der Komparativ in der Regel mittels *-er* gebildet, der Superlativ mittels *-ste*. Schärfungen, Vokalkürzungen und Umlaute treten auch hier häufig auf. Der Umlaut ist jedoch unregelmäßiger als im Deutschen. Die stimmlosen Auslautkonsonanten werden regelmäßig im Inlaut stimmhaft.

Contrairement à l'allemand (égalité *wie* / supériorité *als*) et

Im Gegensatz zum Deutschen (Grundstufe *wie*, Steige-

au néerlandais (*als / dan*), la double conjonction *es wi* est souvent utilisée aux comparatifs d'égalité et de supériorité (cf. le luxembourgeois *ewéi*) :

rungsstufe *als*) und dem Niederländischen (*als / dan*) wird als verbindende Konjunktion in der Grundstufe wie in der Steigerungsstufe häufig das Doppelbindewort *es wi* verwendet (cf. das Luxemburgische *ewéi*) :

bruun - brunger - (der/de/et ; de) brungste

fii(n) - finger - fingste

jröön - jrööner - jrönste

jruet - jruetter - jrötste

koot - kauer - kotste

laangk - langer - langste

schiif - schtiiver - schtifste

schwaach - schwaacher - schwaachste

wét - wéter - wétste

E woor ezö wét (es) wi ene Plafong ;

Dä és auer (es) wi O / es W éch.

3.3.2. Après une voyelle et après *-r*, à l'ouest aussi après *-n*, rarement après *-l*, le comparatif se forme par l'adjonction de *-der* (cf. le nl. *ver - verder*).

Comme toujours, la combinaison *r+s* au superlatif s'explique phonétiquement par *sch*.

3.3.2. Nach Vokal und nach *-r*, im Westen auch nach *-n* und seltener nach *-l* tritt im Komparativ oft *-der* an (vgl. das Niederländische *ver - verder*).

Das Zusammentreffen von *r+s* im Superlativ verursacht dabei, wie immer, die Lautung *sch* :

bloo - blooder - blotste

blüe - blüeder - blües(ch)te

düür - düeder - düeschte

dön - döner O / dönder W - dönste

kloor - klooder - kloos(ch)te

noo - nooder - notste
schroo - schrooder - schrotste
vrie - vrieder - vries(ch)te
vuul - vuler O / vulder W - vulste
zuur - zueder - zueschte

3.3.3. Aux formes irrégulières connues dans les autres langues germaniques se joignent, entre autres :

3.3.3. Unregelmäßig verhalten sich zusätzlich zu aus anderen germanischen Sprachen bekannten Adjektiven u. a. :

jäär / jan W - léver - léfste
joot - bäeter - bétste
vööl - mie - métste O / mééste W
huech O / huech W (wie Dt. ich) - hueder O / huejer W
(aus g / bzw. aus g) - hökste
jruet - jrueter - jrötste
oot - auer - otste
bo / bau - bauer - botste
bréét - bréier - brétste

4. L'adjectif numéral

4. Das Zahlwort

4.1. CARDINAL

4.1. GRUNDZAHLEN

nul
éngé (éng ; éé)
twai / twéi W
dréi
véér
vof O / voof W
zés O / zéés W
zöve
ach(t)
nüng

tie
élef
'twälef
'drütie, 'drötie
vätie
voftie
zäästie O / zästie W
zöventie
achtie
nüngtie
twintech
éénentwintech
twaientwintech
dréientwintech
drésech
vätech
voftsech O / voftech W
zäästech O / zästech W
zöventsech
ach(t)sech
nüngsech O / nün(t)schech W
(Eupen nüntech / Aibel nögetsech)
hondert
honderdänénge (-éng ; -éé)
hondertfätech
twaihondert
duuzent
en O / e W Miljue
en Miljart

4.2. ORDINAL

4.2. ORDNUNGSZAHLEN

öschte (=rste ; cf. öschtens)
twéde O / twäde, twaide W (cf. twädens ; twaierlai)
dréde O / dride, dréide W (drédens etc.)

viede
vofde
zésde
zövende
achde
nüngde
tiende / ténde / tände
élefde / älefde W
twälefde
drüténde / dröténde
väténde
vofténde
zäästénde O / zästénde W
zöventénde
achténde
nüngténde
twintechste
éénentwintechste
drésechste
vätechste
vof(t)sechste O / voftechste W
zä(ä)s(t)echste
zöven(t)sechste
ach(t)sechste
nüngsechste / nün(t)schechste
hondertste
duuzentste

4.3. FRACTIONS

4.3. BRUCHZAHLEN

M : onderhoove, *F* : onderhoof, *N* : onderhoft (=1 1/2)
e Hoft (etc.)
e Drédel
e Viedel

e Vofdel
e Téndel
e Twintechstel
nul Koma vof

5. Les particules
(invariables)

5. Die Partikeln
(unveränderlich)

5.1. ADVERBES

5.1. ADVERBIEN

Ils spécifient les circonstances en ce qui concerne la manière, le lieu, le temps etc. :

Sie erläutern die Umstände des Geschehens u.a. in Bezug auf Art, Ort und Zeit :

dertans / dertu ; jench O / jench W / jenot WW (Teuven, Aubel) ; joot ; jröntlech ; koom ; mā(r) nur / seulement ; nosjeruuet beinah / presque ; nue unger / à contrecœur / cf. nml. node ; obéns ; ömesch jedoch / cependant / nl. immers ; onderéns ; öschtens ; väste ; wi? ; wumét?, wuvöör?

bānes W / va bānes O ; béjéé(n) ; buutes W / va buutes O ; derbaater ; do aate ; dernoo O / nooderhants ; do anwesend / présent ; do(o) da ; là ; doebaa(nechter) ; ewäk O / ewäch W weg / parti ; hé(é)j O / hii W ; héém ; no héém O / héévesch W ; lanzéé(n) ; ör(j)ens(ter) ; noo ; nör(j)ens(ter) ; överaal ; töschebéj ; utéréé(n) ; vöör ; vut weg / absent ; wiit ; wue? O / ue? WW ; wuhéé(n)? ; wue(ne)baa(nechter)?

alewile, alewils ; alösch ; anéénaa ; at O / al(t) W ; bo/bau/ bono ; da ; derösch ; dék(s) O / déker(s), döks, döker(s) W oft / souvent / nl. dikwijls ; du ; (lang) häär O / (lang) lää(n) W ; hos bald / bientôt ; ie ; ieder ; löts O / schtrak W ; tiräk, (t)sofort O / schnak W ; no(ow) ; no(w)léés ; ömer O / ömer-tu W ; schpie O / schpoo W / laat WW spät / tard / nl. laat ; verlää ; winie?

N.B. : *La négation est normalement exprimée par néét. Les locuteurs plus âgés utilisent encore avec certains verbes la double négation répandue égale-*

N.B. : *Die Negation wird heute meist durch néét ausgedrückt. Bei den älteren Sprechern tritt mit manchen Verben die auch im weiteren nieder-*

ment dans l'aire bas-francique : Ej en wéét et néét. Cette formule est peut-être due au modèle français ne ... pas.

Dans toute la région, la forme non accentuée ent (obtenue par métathèse du néét) apparaît encore parfois après certains verbes :

Dat könt ent mie.

5.2. PRÉPOSITIONS

Elles introduisent des mots et groupes de mots en précisant leurs relations mutuelles :

a, (b)aater W / hénge(r) O ; bé(é)j O / bii W ; bés ; boove(r) W / över O ; dörech ; é(n) ; jääje O / t(j)ääje W ; mét ; näve ; no nach / vers, à ; noo nach / après ; op ; te ; tösche ; ut ; va(n) ; vör für / pour / dän. vör ; vöör vor / devant ; wér ; wäärent O / tiit W

5.3. CONJONCTIONS

Elles relient des mots, des groupes de mots ou des propositions. La première série est constituée par des conjonctions de coordination, la deuxième par des conjonctions de subordination. Les exemples documentent les structures syntaxiques spécifiques :

än ; äver, ävel, ääl / mä(r) aber / mais ; of oder / ou ;
E wade, mär / ääl et koem jénge.

fränkischen Raum bekannte doppelte Negation auf : Ej en wéét et néét. Sie lehnt sich möglicherweise an das französische Modell ne ... pas an.

Im gesamten Untersuchungsgebiet begegnet zudem nach gewissen Verben noch gelegentlich die unbetonte Form ent (durch Metathese aus néét) :

Dat könt ent mie.

5.2. PRÄPOSITIONEN

Sie leiten Wörter oder Wortgruppen ein in Bezug auf ihr gegenseitiges Verhältnis im Satz :

5.3. KONJUNKTIONEN

Sie verbinden Wörter, Satzteile oder Sätze, die erste Reihe auf nebenordnende, die zweite Reihe auf unterordnende Weise. Die beigefügten Beispiele dokumentieren den entsprechenden gattungsspezifischen Satzbau :

dat ; bés dat ; no dat ; vör dat ; ie dat ; of ob / si ; wail O /
ömdat W ; wän(t) ; wi ;

Now wos-e, dat-e te schpie woor.

N.B. : *Les conjonctions de subordination et les pronoms relatifs dat, of, wat, wän, wi, wue etc. prennent souvent un -s devant le pronom de la 2^e pers. sing. Le phénomène (peut-être d'origine purement euphonique) existe également en luxembourgeois.*

N.B. : *Die unterordnenden Konjunktionen und Relativpronomen dat, of, wat, wän, wi, wue etc. nehmen häufig ein -s vor dem Personalpronomen 2. Sg. Das vielleicht rein euphonische Phänomen (Wohllaut) tritt ähnlich auch im Luxemburgischen auf.*

Ech wéét, wa(t)s-te mings ; Dat Vromesch, was-te doo zis,
és ming Nobesche ; Zaach et, wi(s)-te-et wéls ; Wäns-te
kööns, bés-te do ; Ofs-te wéls of néét, et és pasiet.

5.4. INTERJECTIONS

Les interjections sont principalement des onomatopées qui expriment par des sons des sentiments divers, p. ex. :

5.4. INTERJEKTIONEN

Dies sind vorwiegend Lautwörter, die alle Arten von Empfindungen ausdrücken, so beispielsweise :

Aha(a) ! (étonnement ; Staunen)

Ai / Au ! (douleur ; Schmerz)

Baa ! (dégoût, déception ; Abscheu, Enttäuschung)

Buaa ! (surprise ; Überraschung etc.)

Foj ! / Föj ! (regret ; Bedauern)

H-m ! (+ intonation montante = oui ; steigend = ja)

H-m ! (+ intonation descendante = non ; fallend = nein)

Och härem ! (compassion ; Mitgefühl)

(Utilisé jusqu'à Bruxelles ; so auch noch in Brüssel)

Paaf (onomatopée pure ; reine Lautmalerei)

Pss ! / Psch ! (silence ; Ruhe)

Wa ? / Hä ? (Pardon ? / n'est-ce-pas ? ; Bitte ? / nicht wahr ?)

6. Les pronoms

6. Die Pronomen (Fürwörter)

6.1. LES PRONOMS PERSONNELS

6.1. DIE PERSONALPRONOMEN

remplacent le substantif en faisant agir des personnes.

ersetzen das Substantiv, indem sie Personen handeln lassen.

6.1.1. A de rares exceptions près, notre langue régionale n'a conservé des différents cas de déclinaison que le nominatif et l'accusatif (+ datif = forme unique). La forme non accentuée correspondante (souvent enclitique, c.-à-d. placée après le verbe) est chaque fois donnée en deuxième position :

6.1.1. Bis auf seltene Ausnahmen sind von den Deklinationsfällen in unserer Regionalsprache nur der Nominativ und der Akkusativ (+ Dativ = Einheitsform) erhalten. An zweiter Stelle ist jeweils die unbetonte (oft enklitische, d. h. nach dem Verb stehende) Form angegeben :

Sg. : éch/ech - méch/mech
dow O / duu WW de, te - déch/dech
häe (häer) / e - hōm/em
zééj/ze - hōör/er
hät/et - hōm/em

Pl. : vää, vää, vöör/ver - os/es
däär, däär/der (cf. *le danois + l'islandais / wie im Dänischen + Isländischen*) - öch/ech
zééj/ze - hōön/en

6.1.2. Restes des déclinaisons

6.1.2. Deklinierte Restformen

Le génitif apparaît encore dans des cas isolés. A l'ouest, certaines autres locutions idiomatiques deviennent graduellement désuètes :

Vereinzelt tritt im Plural noch der Genitiv auf. Im Westen erscheinen zudem weitere antiquierende Wendungen :

an ozer, üärer, hōner dréi zu dritt / à nous, vous, eux trois ;

Had-der Jübe-n-an üüres ? Halten Sie Hühner ? / Vous élevez des poules ?

Ze zönt a hönes. Sie sind zuhause. / Ils sont à la maison.

6.2. LES PRONOMS RÉFLÉCHIS

sont utilisés lorsque le sujet et le complément sont identiques :

6.2. DIE REFLEXIVPRONOMEN

werden verwendet, wenn Subjekt und Objekt identisch sind :

Sg. : éch waisch mech

dow vröj(t)s dech

häe vernoodert zech

zéj, hät verjönt zech

Pl. : vää'r jönen-os jät

däär verjäd-öch

ze verdönt zech néét

6.3. LES PRONOMS POSSESSIFS

Ils sont dérivés du génitif des pronoms personnels. Ils expriment à la fois le genre de l'objet possédé et l'appartenance de ce dernier à un propriétaire. La déclinaison dépend donc en genre et en nombre à la fois de l'objet et de son propriétaire.

Le français distingue les adjectifs possessifs des pronoms possessifs qui apparaissent avec l'article défini comme des substantifs :

6.3. POSSESSIVPRONOMEN

Diese sind vom Genitiv der Personalpronomen abgeleitet. Sie bezeichnen zugleich ein Besitzverhältnis und die Zuordnung eines Objekts zum anderen. Sie schließen sich folglich deklinationsmäßig sowohl an den Besitzer wie auch an das Nomen an, das den Besitz angibt.

Solche Fürwörter können bei diesem Nomen stehen oder substantiviert mit dem bestimmten Artikel auftreten :

6.3.1. *Adjectifs possessifs*

Ils s'emploient au lieu de l'article et suivent la déclinaison de l'adj. épithète (3.1.4. cf. fii) :

Sg. : minge Hoot ; ming Bluus ; mii Kléet ; ming Schoo(n)

dinge Hoont ; ding Schuel ; dii Schot ; ding Vrönde

m./n. : zinge Hoos ; zing Naas ; zii Jezéch(t) ; zing Ärem

f. : hõöre Dans ; hõör 'Muzik ; hõör Liet ; hõör Tüen

Pl. : oze Hof, os Schtroot, os Huus ; os Wéje

üüre/üere O / ööre W Pöngel, üer / öör Koo ; üer Jewiet ; üer Déere

höne Waarel ; hön Kutsch, hön Rat ; hön Kaare

N.B. : Devant des noms m. et f. exprimant un degré de parenté, la forme neutre est souvent utilisée, surtout au singulier. Ceci a probablement provoqué l'hésitation quant au genre de Zö(ö)ster, plus rarement de Broor, qui apparaissent souvent avec l'article défini et indéfini neutre (cf. 5.1.1.) :

mii/me W Vader / minge Pap ; dii/(de) Moder ; zii/ze Zö(ö)ster ; mii Broor, dii Schwoojer O / Schönbroor W ;
selten, rarement üer Vader, me Bröör W

6.3.2. *Pronoms possessifs*
(substantivés)

Ils sont utilisés avec l'article défini et suivent la déclinaison des adjectifs substantivés (3.2.) :

6.3.1. *Adjektivische Possessiva*

Sie stehen vor dem Nomen und werden dekliniert wie Adjektive (3.1.4. cf. fii) :

N.B. : Vor m. und f. Verwandtschaftsnamen tritt insbesondere im Sg. oft die unflektierte Form auf. Dies wird wohl dazu geführt haben, dass Zö(ö)ster, seltener Broor, auch sonst mit dem bestimmten und unbestimmten sächlichen Artikel auftreten (cf. 5.1.1.) :

6.3.2. *Substantivische Possessiva*

Sie werden mit dem bestimmten Artikel verwendet und dekliniert wie substantivierte Adjektive (3.2.) :

Sg. : der mingé, de ming, et mingt ; de ming
der dinge, de ding, et dingt ; de ding
der zinge, de zing, et zingt ; de zing
der hōöre, de hōör, et hōe(r)t ; de hōör
Pl. : der oze, de os, et ost ; de os
der üere, de üer, et üe(r)t ; de üer
der hōne, de hōn, et hōnt ; de hōn

6.4. LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

sont utilisés pour situer certains éléments plus concrètement. On distingue en français les adjectifs démonstratifs des pronoms démonstratifs :

6.4.1. *Adjectifs démonstratifs*

Ils s'utilisent au lieu de l'article devant le nom :

6.4.1.1. Outre ces formes régulières, notre langue régionale en possède quelques autres surtout dans des locutions idiomatiques :

dézen Oevent, dés Wäek, dés

N.B. : *La différenciation locale, p. ex. (cette maison-ci) (cette maison-là), est presque toujours exprimée par un adverbe :*

6.4. DIE DEMONSTRATIVPRONOMEN

heben gewisse Elemente besonders hervor. Sie können bei einem Substantiv stehen (adjektivisch) oder selbständig (pronominal) gebraucht werden :

6.4.1. *Adjektivische Demonstrativa*

Sie stehen statt des Artikels beim Nomen :

6.4.1.1. Neben diesen regelmäßigen Formen treten noch einige andere (fast immer) in formelhaften Redewendungen auf wie :

Naat, dés Daach « in den nächsten Tagen, ces jours-ci », dés Joor O / dét Joor W

NB : *Die räumliche Unterscheidung, z. B. (dieses Haus) (jenes Haus), wird fast ausschließlich adverbial ausgedrückt :*

dä Baal, di Pop, dat Bäreke ; di Hüüve

hėj dat Huus ; dat Huus hėj / doo dat Huus ; dat Huus doo

6.4.2. *Pronoms démonstratifs*

6.4.2. *Pronominale Demonstrativa*

Ils distinguent normalement le nominatif du datif-accusatif (forme unique) :

Sie unterscheiden meist den Nominativ und den Einheitskasus Dativ-Akkusativ :

N : dā O / dāā W wét dat néét,

di kan dat néét,

dat wélt dat néét ;

di koome waal

D-A : dām wél ver néét,

dōōr/di kāne ze hééj,

dām (Pers.) / dat (Obj.) vaare ze vut ;

dōōn jlöëve ver / jlöōf-fer néks mie

6.4.2.1. Des expressions idiomatiques ont également ici conservé des formes spécifiques, ainsi, dans le sens de « duquel, dont, en » (2° série), dās, es pour tous les genres au singulier, er O / ter W (cf. all. deren) pour le pluriel :

6.4.2.1. In Redewendungen treten auch hier Sonderformen auf, darunter (2. Reihe) in der Bedeutung « dessen, deren, derer » für alle Geschlechter im Singular einheitlich dās, es, im Plural er O / ter W (siehe dt. deren) :

dét of dat ;

Dās hant ze jéng mie ;

Ver hand-es (= dās) jenoeh(t) derva ;

Ech han er O / ter/der W zé(é)s

Ich habe deren sechs / J'en ai six.

6.5. LES PRONOMS RELATIFS

6.5. DIE RELATIVPRONOMEN

introduisent une proposition relative et ont le même

leiten einen Gliedsatz ein und haben dasselbe Geschlecht

genre et nombre que leur antécédent. Les adjectifs démonstratifs servent en général de pronoms relatifs. Dans le langage courant cependant, même lorsque l'antécédent est une personne, *wat* prend la place du pronom spécifique. Dans le cas de l'accusatif, pour les choses et même pour les personnes, la formule *wue* + particule (adverbe pronominal) peut apparaître avec certains verbes :

wie ihr Bezugswort. Als Relativpronomen dienen insgesamt die Formen der adjektivisch verwendeten Demonstrativpronomen. Als Ersatz tritt in allen Fällen selbst für Personen häufig *wat* auf.

Im Objektfall steht je nach dem verwendeten Verb für Dinge und selbst für Personen die Formel *wue* + Partikel (Pronominaladverb) :

N : *Dat és dä(jéneje), dä/wat dat zaat.*

Di Vrow, di/wat dat jloot, loop vut.

Dat Mätsche, dat/wat dat vrode, és trök.

Di Lüj, di/wat dat zoore, laachde.

D-A : *Dä Maan, däm/wat ver jezie haue, woor krangk.*

Di, di/wat ze bedént haue, koste at juue.

De Tsöch, di/wat ver nüedech haue, koemte néét.

Et Huus, wue ze Schpas draa haue, woor te jruet.

De Tsöch, wue ver drop wade, koemte néét.

E voont e Mätsche, wue e zech mét verdrooch.

6.5.1. « Celui qui » etc. s'exprime en règle générale au nominatif par le mot interrogatif *wää*, au datif-accusatif par *wääm* (cf. 6.6.) :

6.5.1. « Derjenige, der » etc. wird meist durch das Fragewort *N* : *wää*, *D-A* : *wääm* (cf. 6.6.) ausgedrückt :

Wää lést, dä läft ; wää vöördrät, ärläft.

Wä(ä) dat zät, dä lücht.

Wää(m) dat néét jevélt, dä ka(n) jo juue.

E wos, wääm e dat vertoot.

Wä(äm) dä Schoo(n) paast, ...

6.6. LES PRONOMS INTERROGATIFS

introduisent les questions demandant un complément d'information concernant des éléments ou des événements.

6.6.1. Pronoms interrogatifs :

En français, on distingue à nouveau le pronom à proprement parler de l'adjectif correspondant. Pour les objets, la seule forme est *wat*. Pour les personnes, la forme commune du datif-acc. *wääm* apparaît souvent au nominatif. Nous pensons qu'il s'agit d'une ancienne forme unique (cf. le danois *hvem* « qui ») plutôt que d'un cas récent d'analogie.

Wat zis-te hééj ? Än wat pasiede du ?

N : Wää(m) és do ? / Wää(m(e) zät dat ?

D-A : Wääm hant ver da doo ?

6.6.2. Adjectifs interrogatifs :

Comme notre langue régionale (*wat-fer*), le danois utilise le plus fréquemment la circonlocution *hvad for* au lieu de *hvilken*. L'ouest de notre aire (Gemmenich etc.) utilise la forme mixte *wälfer* m., *wälfer* n., f., pl.

6.6. DIE FRAGEPRONOMEN

führen die Ergänzungsfragen ein nach unbekanntem Elementen oder Vorgängen.

6.6.1. Pronominale Fragewörter :

Wat ist die einzige Form zum Erfragen von Objekten oder Vorgängen. Für Personen wird auch im Nominativ statt *wää* häufig die Einheitsform *wääm* des D-A verwendet. Dies ist unseres Erachtens eher einer gemeinsamen alten Form zuzuschreiben (vgl. Dänisch *hvem* « wer ») als dem Phänomen des Ausgleichs in neuerer Zeit.

6.6.2. Adjektivische Fragewörter :

Ähnlich wie in unserer Regionalsprache (*wat-fer*) ist nachweislich auch im Dänischen die geläufigste Wendung *hvad for*. In westlichen Ortschaften (Gemmenich etc.) tritt auch die Mischform *wälfer* m., *wälfer* n., f., Pl. auf.

Wat-fer en Hoos ? Wa-fer (e) Kééngk dong dat ?
Wälfer Wärekljü has-te ?

6.7. LES PRONOMS INDÉFINIS

Ils désignent des objets ou des personnes en général (même discernement pronoms/adjectifs que précédemment).

6.7.1. *Pronoms indéfinis*

Les mots suivants sont toujours utilisés comme pronoms :

Dat wét me néét. man / on
jéderéngé O / jékeréngé W jeder / chacun
jéngé O / nöme W niemand / personne
éngé O / éme, öme W jemand / quelqu'un

6.7.2. *Adjectifs indéfinis*

Les termes suivants sont employés au lieu de l'article défini (jéder) ou indéfini (jéngé) et suivent leurs déclinaisons spécifiques. Mais il y a quelquefois des irrégularités.

Les autres (2° série) restent invariables :

jéder O / jéker(e ?) W Maan ; jéde(r) O / jéker W Wäek ;
jédes O / jékes, jéker W Kééngk / Kéént, Joor etc.
jéngé Honger ; jéng Los Lust / envie ; jéé Léét ; jéng Opréé-
jonge ; mäneje Mensch ; (en) mäneje örem Pri ; « lat. prae-
da » Aas / proie ; mänech Déér

6.7. DIE UNBESTIMMTEN PRONOMEN

Sie bezeichnen Dinge und Personen ganz allgemein.

6.7.1. *Pronominale Verwendung*

Diese Verwendung finden ausschließlich

6.7.2. *Adjektivische Verwendung*

Die folgenden Wörter werden je nach ihren Endungen dekliniert wie der bestimmte (jéder) oder unbestimmte (jéngé) Artikel. Manchmal treten Unregelmäßigkeiten auf.

Die übrigen (2. Serie) sind unveränderlich :

e paar O / éneje, étleje W Lüj
jät Fings ; néks Nöts ; vööl Vröjt ; wénech Schrots

7. Les verbes

Les verbes expriment des activités, des événements ou des situations. Leurs conjugaisons aux différents modes et temps spécifient entre autres les relations entre l'agent (le sujet) et l'objet.

Bien que notre langue régionale soit un moyen de communication essentiellement oral, elle utilise, surtout à la voix active (*Ech hälep em*), tout un éventail de formes dont les suivantes :

Tout d'abord *l'infinitif*, c'est-à-dire la forme non conjugée, qui sert également à former *le futur simple*. Au mode indicatif et plus rarement au subjonctif, les temps les plus fréquents sont *le présent*, *le passé composé*, *l'imparfait* et *le plus-que-parfait*.

L'impératif 2. sg. et pl. est également d'usage normal.

Si le *participe présent* est très rare, le *participe passé* est employé normalement pour tous les verbes.

7. Die Verben

Die sogenannten Zeitwörter bezeichnen Tätigkeiten, Vorgänge oder Zustände. Ihre Konjugationen in verschiedenen Formen und Zeiten drücken u.a. das Verhältnis zwischen Täter (Subjekt) und Objekt aus.

Unsere Regionalsprache, die im Wesentlichen eine *Mundart*, d.h. ein mündliches Verständigungsmittel ist, verwendet insbesondere in der Tatform (Aktiv : *Ech hälep em*) eine Vielfalt von Formen :

Der Infinitiv (Nennform) dient besonders zur Bildung *des Futurs* (Zukunft). In der Wirklichkeitsform (Indikativ), seltener in der Möglichkeitsform (Konjunktiv), sind die am häufigsten verwendeten Zeiten *das Präsens*, *das Perfekt*, *das Präteritum* (Vergangenheit) und *das Plusquamperfekt*.

Die Befehlsform (*der Imperativ*) tritt regelmäßig in der 2. Pers. Sg. und Pl. auf.

Das Partizip der Gegenwart ist sehr selten, *das Partizip der Vergangenheit* tritt für alle Verben auf.

La créativité de notre langue régionale apparaît une fois de plus à travers les nombreux verbes autonomes tels que aafmoole photographier, bajéère déménager, koore goûter, läpsche laper, lodéère permettre, lööte dégainer (pois, haricots etc.), piipe fumer, naaze critiquer à table, schtrööpe, tirvele tomber sauvagement, trööte klaxonner, tüüte pleurer, (ver)pizele donner une raclée, n'ayant pas de pendant dans les langues dites 'de culture' actuelles.

Voici tout d'abord les temps les plus courants documentés à l'aide des auxiliaires « être » et « avoir » ainsi que de deux verbes réguliers :

N.B. : *L'assimilation régressive de la consonne du radical par la désinence -de, c'est-à-dire le fait de rendre sonore le k qui devient g ou moins souvent, le p(sch) qui devient b(sch) est une spécificité phonétique de notre langue régionale : magde - jemakt ; tsugde - jetsukt ; bégde - jebékt ; läbschde - jeläpscht etc.*

Ihre Kreativität stellt unsere Sprache auch hier unter Beweis durch die Verwendung von zahlreichen eigenständigen Verben wie aafmoole photographieren, bajéère umziehen, koore schmecken, läpsche schlürfen, lodéère erlauben, lööte enthülsen (Erbsen, Bohnen etc.), naaze am Essen herumörgeln, piipe rauchen, schtrööpe, tirvele wild hinfallen, trööte hupen, tüüte weinen, (ver)pizele verprügeln, die keine Entsprechungen in den heutigen Kultursprachen haben.

Hier sind erst einmal die wichtigsten Zeiten dargestellt am Beispiel der Hilfsverben « sein » und « haben » sowie zweier regelmäßiger Verben :

N.B. : *Die regressive Assimilation des Stammkonsonanten durch die Endung -de, d. h. das stimmhaft werden des k zu g, seltener des p(sch) zu b(sch), ist ein spezifisches Lautgesetz unserer Regionalsprache : magde - jemakt ; tsugde - jetsukt ; bégde - jebékt ; läbschde - jeläpscht usw.*

	<u>zie</u>		<u>haa(n)</u>	
	sein / être		haben / avoir	
	<i>Ind. présent / Präsens</i>		<i>Ind. imparfait / Präterit</i>	
<i>éch</i>	bén O, bä(n) W	han, ha	woor	hau
<i>dow</i>	bés	has	woors, woosch	hots
<i>hāe, zééj, hāt</i>	és	hat, haa(i)t W	woor	hau
<i>väär</i>	zöönt	ha(a)nt	woore	haue
<i>däär</i>	zöt, zööt W	hat, haa(i)t W	woo(r)t	hot
<i>zééj</i>	zöönt	ha(a)nt	woore	haue

	<u>liere O, liire</u>				<u>bruuke</u>			
	lernen / apprendre				gebrauchen / utiliser			
	<i>Ind. présent / Präsens</i>		<i>Imparfait / Präterit</i>		<i>Passé comp. / Perf.</i>		<i>Plus-que-parfait / Pqpt</i>	
<i>éch</i>	lier	bruuk	liede(ne)	brugde(ne)	han jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>	hau jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>
<i>dow</i>	lies, lies <u>ch</u>	bruks	liedens	brugdens	has jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>	hots jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>
<i>hāe, zééj, hāt</i>	li <u>t</u>	bru <u>kt</u>	liede(ne)	brugde	hat jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>	hau jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>
<i>väär</i>	liere	bruuke	liede(ne)	brugde	hant jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>	haue jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>
<i>däär</i>	li <u>t</u>	bru <u>kt</u>	liedent	brugdent	hat jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>	hot jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>
<i>zééj</i>	liere	bruuke	liede(ne)	brugde	hant jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>	haue jeli <u>t</u>	jebru <u>kt</u>

7.1. LE PRÉSENT

7.1.1. A l'*indicatif présent*, qui souvent exprime également le futur, tous les verbes ont les désinences suivantes : au singulier la 1^{re} pers. n'a pas de désinence, la 2^e pers. prend *-s*, la 3^e pers. *-t* ; au pluriel la 1^{re} pers. prend *-e*, la 2^e *-t*, la 3^e *-e*.

Contrairement aux autres langues germaniques, seul l'auxiliaire de mode hâe kan et l'auxiliaire pour la formation du futur ze zal ainsi que le verbe régional correspondant à l'auxiliaire de mode allemand « mögen » dans la locution idiomatique *wat mooch dat zie* restent invariables à la troisième personne du singulier.

Des phénomènes phonétiques, tels que pour le verbe *liere* la chute du *r* devant *s* (2^e sg.) ou *t* (3^e sg., 2^e pl.), apparaissent souvent. A la 2^e-3^e sg. et à la 2^e pl., l'accumulation de consonnes provoque régulièrement une réduction de la voyelle du radical.

A la 2^e-3^e sg., la métaphonèse de la voyelle du radical dépasse parfois l'ampleur du phénomène en allemand :

éçh koom, dow kööns O / kööm(p)s W, ze köönt / köömt
arriver / ich komme, du kommst etc.

7.1. DAS PRÄSENS (Die Gegenwart)

7.1.1. Im *Indikativ Präsens*, das sehr oft auch die Zukunft ausdrückt, haben alle Verben die gleichen Endungen. In der 1. Person Sg. bleibt der Stamm des Infinitivs (Nennform) endungslos, die 2. nimmt *-s*, die 3. *-t*. Die 1. Pl. nimmt *-e*, die 2. *-t*, die 3. *-e*.

Im Gegensatz zu den anderen germanischen Sprachen bleiben nur das Modalverb hâe kan und das Hilfsverb zur Bildung des Futurs ze zal sowie die regionale Entsprechung von « mögen » in der Wendung *wat mooch dat zie* (3 sog. Präteritopräsentien) in der 3. Sg. endungslos.

Phonetische Phänomene, wie in *liere* der Ausfall des *r* vor *s* (2. Sg.) oder *t* (3. Sg., 2. Pl.), treten häufig auf. Die Häufung der Konsonanten verursacht in der 2.-3. Sg. und in der 2. Pl. regelmäßig eine Kürzung des Stammvokals.

In der 2.-3. Sg. geht der Umlaut des Stammvokals zudem manchmal noch über das Phänomen im Hochdeutschen hinaus :

éç roop, dow röps, hæ röpt appeler / ich rufe, du rufst etc.
éç zaach, dow zä(ä)s, hät zä(ä)t dire / ich sage, du sagst etc.

N.B. : *Les verbes en -mi*
duue, juue, schluue,
schtuue, zie (être), zie (voir)
+ haa(n) (avoir) prennent -n à
la 1^{re} pers. du sing. et -nt(e) à la
1^{re} et 3^e du pluriel : éch don,
jon, schlon, schton, bén,
zén, han ; ze döönt(e),
jöönt, schlöönt, jöönt,
zéént, hant(e).

Le brabançon bruxellois partage le premier phénomène avec le francique mosan (sauf ik äm « j'ai », ik slooch « je bats »), mais il a -n à la 1^e-3^e pl. Le luxembourgeois a -(e)n dans tous ces cas.

7.1.2. *Le présent du subjonctif* ne survit que dans quelques formules de souhaits consacrées, p. ex. les réparties suivantes lorsque quelqu'un éternue. Il est d'habitude remplacé par les formes correspondantes de l'indicatif ou par le prétérit du subjonctif :

Jot zään dech ! - Jot luen dech !

7.1.3. De par sa nature, l'*impératif* n'existe qu'au temps présent. La 2^e personne du singulier ne prend pas de désinence, mais en cas de voyelle longue, elle adopte l'accent traîné si celui-ci n'est

N.B. : *Die mi-Verben duue, juue, schluue, schtuue, zie (sein), zie (sehen) + haa(n) nehmen in der 1. Sg. -n, in der 1. und 3. Pl. -nt, (ant. -nte) : éch don, jon, schlon, schton, bén, zén, han ; ze döönt(e), jöönt, schlöönt, schtöönt, zöönt, zéént, hant(e).*

Das Brüsseler Brabantisch hat die gleichen Endungen in 1. Sg. (außer ik äm « ich habe », ik slooch « ich schlage »), aber -n in 1.-3. Pl. Das Luxemburgische hat in all diesen Fällen -(e)n.

7.1.2. *Das Präsens des Konjunktivs* überlebt nur noch in wenigen Wunschformeln, z. B. in folgenden Repliken, wenn jemand niest. Es wird sonst durch die übereinstimmenden Formen des Indikativs oder durch die Vergangenheit (das Präteritum) des Konjunktivs ersetzt :

7.1.3. Der *Imperativ* (die Befehlsform) besteht naturgemäß nur im Präsens. Die 2. Sg. ist endungslos und nimmt bei langem Vokal den Schleifton an, wenn dieser nicht schon im Infinitiv vorhanden ist. Die

pas déjà inhérent à l'infinitif. La 2° pers. du pluriel est caractérisée par la désinence *-t* et une réduction de la voyelle. Il y a de nombreuses irrégularités, surtout parmi les verbes forts. Les verbes réfléchis sont suivis du pronom correspondant.

2. Pl. kennzeichnen die Endung *-t* und ein gekürzter Vokal. Es gibt Unregelmäßigkeiten, insbesondere bei den starken Verben. Nach den reflexiven Verben steht das entsprechende Pronomen :

Liir ! Liet joot ! (liere)

Hüür ! Hüet op ! (hüüre)

Loop ! Lopt ! (loope)

Jaank ! Jöt ! (juue)

Schtand-op ! Schtöt O / Schtööt W op ! (schtuue)

Bloos-tech jät ! Blozd-öch jät ! (blooze)

Schaam dech jät ! Schamd-ech jät ! (zéch schaame)

7.1.4. *Le participe présent* est formé par l'adjonction au radical de la désinence *-(e)nd*, qui devient sourde en position finale (*-nt*). Il n'est plus utilisé que dans des tournures idiomatiques. Parfois la désinence est amputée (série 2). Une structure avec *al W / a O* sur le modèle du français *tout en travaillant* et, par là, du néerlandais *al werkende*, est encore relativement fréquente :

7.1.4. *Das Partizip Präsens* wird durch das Anfügen von *-(e)nd* an den Stamm gebildet, das im Auslaut zu stimmlosem *-nt* wird. Es ist nur noch in feststehenden Redewendungen üblich, in welchen die Endung manchmal amputiert ist (Serie 2). Relativ häufig ist noch die Verwendung nach *al W / a O*, wohl nach dem französischen bzw. niederländischen Muster (*tout en travaillant ; al werkende*) :

aafjuent Wäär ; kooment Joor ; de koomende W / de näkste

O Wäek ; der aajuende, aakoomende W *Schwooger* ;

wös wi ene biite Kniin ; Dä bréngt dech öm méd-e laache

Möntsche ; Dat mos-te mét kauche Waater schpööle ; ene

schwääre Vénger

A(1) duuender liet me ; E és a(1) wérekender jeschtoreve ;

a(1) laachender ; a(1) schtuuender

7.1.5. *Le passé composé* est en règle générale formé avec les mêmes auxiliaires au présent (+ participe passé) qu'en français et en allemand. Particulièrement dans la partie occidentale, *verjæete* et *bejâne* « commencer » se conjuguent souvent avec « être » (cf. le néerl.). Par contre, *bejääne* O / *bejéne* W « rencontrer », *loope* etc. utilisent souvent l'auxiliaire « avoir ».

7.1.5. *Das Perfekt* (vollendete Gegenwart, Mitvergangenheit) wird in der Regel mit den gleichen Hilfsverben im Präsens (+ Partizip Perfekt) gebildet wie im Deutschen und im Französischen. Insbesondere im Westen treten *verjæete* und *bejâne* « anfangen » (wie im Niederl.) häufig mit « sein » auf; *bejääne* O / *bejéne* W « begegnen », *loope* etc. hingegen verwenden oft « haben » :

Ech han em jetrofe ; E és koome än wér(m) jejange ;
Dad-és aafjehowe. Sie ist abgedampft ; elle est partie ; Di hant
dä Aas aafjehowe.

Ech han O / bän W et *verjæete*.

Ze zöönd-at dermêt bejone / Ze hand-at dermêt aajevange.

Ech han em öschter bejone.

Ver hant jeloop wi de Döl.

7.2. LE PASSÉ

7.2. DIE VERGANGENHEIT

7.2.1. *L'indicatif imparfait* (prétérit)

7.2.1. *Das Indikativ Präteritum* (Imperfekt)

Contrairement au luxembourgeois, notre langue régionale utilise tous les verbes à l'imparfait. Lorsque l'on compare les formes verbales à celles de l'allemand, du néerlandais et de l'anglais, elles s'avèrent souvent très autonomes grâce à des phénomènes phonétiques et morphologiques spécifiques à notre région. Les 7 classes de verbes forts (selon

Im Gegensatz zum Luxemburgischen verwendet unsere Regionalsprache alle Verben in der Vergangenheit. Die Formen sind auch hier im Vergleich mit dem Deutschen, dem Niederländischen und dem Englischen durch spezifisch regionale lautliche und morphologische Phänomene häufig sehr eigenständig. Die 7 Klassen der starken Verben

le mode d'apophonie de la voyelle du radical) ne sont, par conséquent, guère reconnaissables.

On constate dans toute la région une tendance à introduire la voyelle -o(o)- pour les verbes de toutes les classes sauf la première, p. ex. *schloope* - *schloop* (schléép); *roope* - *roop* (réép).

En luxembourgeois, les rares prétérits qui subsistent ont similairement un -ou-. Cette évolution régionale récente ne semble pourtant pas se produire en analogie avec l'allemand et/ou le néerlandais. (Voir surtout nos classes XIV-XVIII).

Les verbes faibles prennent normalement les désinences suivantes qui se joignent au radical : au singulier 1^{re} pers. -de, 2^e -den(t)s, (-des), 3^e -de ; au pluriel 1^{re} pers. -de, 2^e -dent, 3^e -de. A la 1^{re} et 3^e pers. du sg. et du pl. apparaît également une forme allongée : *liedene* à côté de *liede* etc. (Le dialecte brabançon de Bruxelles a similairement *lierdege* à côté de *lierde*).

Pour une trentaine de verbes faibles irréguliers, les désinences sont au sg. 1^{re} pers. -t,

(nach dem Ablaut des Stammvokals) sind folglich kaum wiederzuerkennen.

Im gesamten Raum ist eine von Osten ausgehende Tendenz zur Einführung des Ablautkonsonanten -o(o)- in allen Verben außer in denen der 1. Klasse feststellbar, z. B ; *schloope* - *schloop* (schléép); *roope* - *roop* (réép).

Im Luxemburgischen ist bei den seltenen Präterita dieser Klassen ähnlich -ou- die Regel. Diese rezente regionale Entwicklung ist jedoch anscheinend nicht auf eine Analogiewirkung des Deutschen und/oder Niederländischen zurückzuführen. (Siehe insbesondere unsere Klassen XIV-XVIII).

Die schwachen Verben fügen meist folgende Endungen zum Stamm : im Sg. 1. -de, 2. -den(t)s, (-des), 3. -de, Pl. 1. -de, 2. -dent, 3. -de. Auch bei den 1., 3. Sg. und Pl. sind für viele Verben verlängerte Formen gebräuchlich : *liedene* neben *liede* etc. (Im Brüsseler Dialekt tritt ähnlich neben *lierde* *lierdege auf*).

Bei rund dreißig unregelmäßigen schwachen Verben tritt jedoch im Sg. 1. -t, 2. -ts,

2° *-ts*, 3° *-t*, au pl. 1^{re} *-te*, 2° *-t*, 3° *-te*. Ils adoptent en outre l'accent traîné (cf. surtout nos classes XIX-XXIII).

Même chez les verbes dits faibles des irrégularités régionales et des spécificités phonétiques — telles que la consonne de substitution *-n-* au lieu de *h*, *d* ou *t*, p. ex. dans *blöje* / *blööne*, *laane*, *brööne* (*bröje*) — deviennent la règle de sorte que des catégories autochtones sont créées qui révèlent souvent aussi des fluctuations notoires entre l'est et l'ouest. Ces catégories sont ici présentées pour la première fois sans prétention d'être complètes.

La première série d'exemples fournit deux exceptions typiques qui passent souvent inaperçues. La 2° série montre l'amputation spécifique (1^{re} pl.) dans certains emplois enclitiques.

ver ploete de Pierueze : plöke pflücken / cueillir
ze joole O / joote, wat ze woole : jääle kaufen / acheter
dong(e)-ver ; hau(e)-ver ; zaat(e)-ver ; woor(e)-ver

7.2.2. *Le prétérit du subjonctif*

Cette conjugaison remplace souvent le présent du même mode et connaît encore une grande richesse de formes.

3. *-t*, im Pl. 1. *-te*, 2. *-t*, 3. *-te* an. Sie nehmen außerdem den Schleifton an (Siehe insbesondere unsere Klassen XIX-XXIII).

Selbst bei den sog. schwachen Verben werden regionale Unregelmäßigkeiten und lautgesetzliche Eigenheiten — wie das früher wohl noch häufigere Auftreten des Ersatzkonsonanten *-n-* statt *h*, *d* oder *t*, z. B. in *blöje* / *blööne*, *laane*, *brööne* (*bröje*) — so zur Regel, dass eigene Kategorien entwickelt wurden, die oft auch merkwürdige Ost-West-Schwankungen aufweisen. Sie werden in der Folge erstmals vorgestellt, ohne Anspruch auf Vollständigkeit erheben zu wollen.

Hier nur zwei typische Sonderformen (Serie 1), die oft unberücksichtigt bleiben. In der Enklise (Serie 2) entfällt zudem häufig das End-*e* in der 1. Pl. :

7.2.2. *Das Präteritum des Konjunktivs*

Das Präteritum der Möglichkeitsform ist im Gegensatz zum Präsens, das es ersetzt, noch relativ lebendig. Es

Pour les verbes forts et certains verbes faibles, ce prétérit est obtenu par la métaphonèse du prétérit de l'indicatif. Ici également il y a des fluctuations, mais le conditionnel (*ech wöet* + infinitif) apparaît encore rarement comme succédané.

wird bei den starken und einigen schwachen Verben durch Umlaut aus dem Präteritum des Indikativs gebildet. Auch hier ist einiges im Fluss, dennoch wird selten der Konditionalis (*ech wöet* + Infinitiv) als Ersatz eingesetzt (Serie 2).

éçh voont : wän éj-et vöönt (véngé)

dow schtooks : dow schtööks (schtäeke)

hæe koem : dat-e köem O / ki:em W (koome)

zééj dong mod./ diech W : wi zééj dat döng mod. O / di:en,
di:ech W (duue)

hät zaat : hät zäet dad-och (zaare)

väär loope : da lööp(e)-ver / léépe ver W (loope)

däär zoocht : dat zööcht-der / ziecht-der W ant. (zie)

ze jonge mod./ jénge : of ze jöngé / jénge (juue)

éçh döng dad-och / éçh wöet dad-och duue

7.2.3. *Le participe passé* est également utilisé pour tous les verbes. Il sert surtout à former le passé composé (7.1.5) et le plus-que-parfait (7.2.4.).

Il est constitué du préfixe *je-* (*ge-* W) suivi du radical + *-t* (*-d* amorti en finale) pour les verbes faibles, + *-e* pour les verbes forts. Pour les verbes composés à particule séparable, le *ge-* glisse entre la première partie et le radical.

7.2.3. *Das Partizip Perfekt* ist gleichfalls für alle Verben üblich. Es dient vorwiegend zur Bildung des Perfekts (7.1.5) und des Plusquamperfekts (7.2.4.).

Es wird gebildet mit dem Augment *je-* (*ge-*) als Vorsilbe gefolgt vom Stamm + *-t* (aus verstummtem Auslaut-*d*) für die schwachen Verben, + *-e* für die starken Verben. Bei den trennbar zusammengesetzten Verben schiebt sich das Augment zwischen die Vorsilbe und den Stamm.

Vèr hant et jevoolt.

Ze és én (en)é Mont utjetoot.

Ech han et aafjejäave O / aafgegoove W.

7.2.3.1. Le préfixe perfectif *ge-* n'est pas utilisé pour les verbes composés à particule inséparable ainsi que pour une série de verbes qui, compte tenu de leur contenu sémantique perfectif (exprimant une fin), l'omettaient déjà à l'époque du moyen et vieux haut allemand.

Pour les emprunts romans se terminant en *-éere*, les locuteurs dans la partie orientale du territoire omettent le *je-* à l'instar de l'allemand, ceux de la partie occidentale tendent à utiliser la forme avec *ge-* comme en néerlandais.

7.2.3.1. Das Augment entfällt bei untrennbar zusammengesetzten Verben sowie bei einer Reihe von Verben, die dieses Phänomen z. T. bereits in althochdeutscher und mittelhochdeutscher Zeit aufweisen, weil sie inhaltlich bereits einen perfektiven Wert besitzen, d. h. einen Abschluss ausdrücken.

Bei den romanischen Lehnwörtern auf *-éere* verwenden die Sprecher im Osten das Partizip ohne *je-* wie im Deutschen; der Westen hingegen tendiert zur vollständigen Form, die auch im Niederländischen üblich ist.

Et had-et verkoet. Dad-és överholt ;

E hau et zech överlaat. Ver hant os ömhuet.

Ech bän do bläave

Ech han et braat.

Dow bés koome.

E hat jät kräaje.

Ed-és et woede.

Ze had-et äete / jäete mod.

Ver hand-et voonde.

Däär hod-et vräete.

Ech han mech dertans raziet O / geraziet W.

Dad-és noch néét (je)répariet.

Bés-te présiet / jeprésiet ? W rare

N.B. : *L'ancienne connotation itérative (répétition) du*

N.B. : *Die alte iterative Nebenbedeutung (Wiederholung)*

préfixe perfectif ressort peut-être encore de l'utilisation unique comme préfixe d'un infinitif qui a été constatée dans quelques familles à Kelmis - La Calamine :
Dä löt zech néks jezaare !

Des formes similaires apparaissent également dans des documents historiques, p. ex. dans un droit coutumier de la franchise de Henri-Chapelle (avant 1625) : dat men die (4 herstraten) kan gefaren, geryden und gegaen (L. Wintgens, Weistümer Limburgs, 1988, 156).

7.2.4. *Le plus-que-parfait de l'indicatif*

Comme le passé composé, le plus-que-parfait utilise en général les mêmes auxiliaires que le français et l'allemand. Ils sont ici conjugués au prétérit suivi du participe passé du verbe central. Pour *verjæete*, *bejäne* (avec « être ») d'une part, et *bejääne O / bejéne W* « rencontrer », *loope* etc. (avec « avoir ») d'autre part, voyez les remarques faites sous la rubrique 7.1.5.

des Augments ge- geht vielleicht noch aus der einmaligen Verwendung als Vorsilbe zum Infinitiv hervor, die in einigen Familien in Kelmis noch üblich (gewesen) ist : Dä löt zech néks jezaare !

Ähnliche Formen treten gelegentlich auch in alten Dokumenten auf, z. B. in einem Gewohnheitsrecht der Freiheit (Henrichs-) Cappell (vor 1625) : dat men di (4 herstraten) kan gefaren, geryden und gegaen (L. Wintgens, Weistümer Limburgs, 1988, 156).

7.2.4. *Das Plusquamperfekt des Indikativs* (vollendete Vergangenheit, Vorvergangenheit)

Das Plusquamperfekt wird, wie das Perfekt, mit den gleichen Hilfsverben gebildet wie im Deutschen und im Französischen. Sie stehen nunmehr jedoch im Präteritum gefolgt vom Partizip Perfekt des Sinnverbs. Für *verjæete*, *bejäne* « anfangen » (mit « sein ») einerseits, *bejääne O / bejéne W* « begegnen », *loope* etc. (mit « haben ») andererseits gelten die unter 7.1.5. gemachten Bemerkungen.

Ver haue te lang noojedaat, än du woor(e) ver te schpie koome.

Dä, wat dat jeschpält hau, dat / dä woor der bétste.

7.2.5. *Le plus-que-parfait du subjonctif* est également fort utilisé lorsque l'on veut exprimer des possibilités ou des souhaits. L'auxiliaire respectif est conjugué au prétérit du subjonctif obtenu régulièrement par la métaphonèse de la voyelle du radical de l'indicatif prétérit.

éch höi O / héi W jedaat
dow höts et och jejloet
hæe höi O / héi W jezaat
ver höie / héie W jeschpält
der hôt betalt
ze höie / héie W ales aaf-
jeschträä

7.3. LE FUTUR

7.3.1. *Le futur simple* de l'indicatif se forme au moyen de l'auxiliaire zale O / zöle W conjugué aux différentes personnes suivi de l'infinitif du verbe principal (cf. l'anglais *shall* 1^{re} sg. et pl. et le nl. *zal / zullen*).

7.2.5. *Das Plusquamperfekt des Konjunktivs* ist gleichfalls gebräuchlich, wenn Möglichkeiten oder Wünsche ausgedrückt werden sollen. Das entsprechende Hilfsverb steht dann im Präteritum des Konjunktivs, das, wie bereits gesagt, für alle Verben mittels des Umlauts der Form des Indikativs Präteritum gebildet wird.

éch wüer O / wier W koome
dow wüers, wüesch O /
wiesch W jejange
et wüer O / wier W
jeschtoeve
ver wüere O / wiere W
vutjeloope
der wüe(r)t O / wie(r)t W
jevale
ze wüere O / wiere W
(je)bajiet

7.3. DAS FUTUR (Die Zukunft)

7.3.1. Das sog. *Futur I*, die Zukunft des Indikativs, wird regelmäßig für alle Personen mittels des Hilfsverbs zale O / zöle W gebildet, gefolgt vom Infinitiv des Sinnverbs (Engl. *shall* 1. Sg. + Pl. und Nl. *zal / zullen*).

L'auxiliaire wæede, forgé sur le modèle allemand, est à considérer comme un emprunt relativement récent et peu fréquent.

Mais le futur est souvent remplacé par l'indicatif présent, dans la partie occidentale en outre par une formule avec *juue* comme en anglais (*I am going to*) formée d'après le modèle du français courant *je vais (lui écrire)*.

Das Hilfsverb wæede zur Bildung des Futurs ist u. E. eine seltene, relativ rezente Lehnform.

Doch das Indikativ Präsens vertritt oft das Futur. Im Westen begegnet man zudem der Formel mit *juue*, die wie im Englischen (*I am going to*) wohl auch nach dem Muster der französischen Umgangssprache *je vais (lui écrire)* gebildet ist.

éç zal, dow zals, hæe zal, ver zale / zôle, der zalt / zölt, ze zale / zôle schriive

Dat zal wal (ezö zie) ; Oze(n) Härjot zal ze wal (schtroove) !

Ver jönd-et aranschéere. Et jéét résch rääne.

7.3.1.1. *Le conditionnel*, plus rare d'utilisation, est normalement constitué de l'auxiliaire *wöet* + infinitif (sans doute à l'instar du modèle allemand). Parfois il est remplacé par le verbe *döng* (subjonctif prét.) + infinitif ou tout simplement par le subjonctif prétérit du verbe.

Zou(e) etc. ont un sens similaire à celui de l'auxiliaire de mode allemand « sollen » (obligation morale).

7.3.1.1. Der seltenere *Konditionalis* verwendet hingegen meist (wohl nach deutschem Muster) das Hilfsverb *wöet* + Infinitiv. Gelegentlich begegnet man als Ersatz dem Verb *döng* (Konj. Prät.) + Infinitiv oder ganz einfach dem Konj. Prät. des Verbs.

Zou(e) etc. haben eine ähnliche modale Bedeutung wie das deutsche Hilfsverb des Modus « sollen ».

Ech wöet et néét zaare. / Ech zäät et néét.

Dow wöets dech wondere !

Di wöete / döngé ezön Owe maake. / Di magden-ezön Owe.

Zou ech dech de Döör opmaake ?
Dow zots em hälepe juue ! Der zot now schloope !

7.3.2. Le *futur antérieur* exprime l'action qui a eu lieu avant une autre dans le futur. L'auxiliaire spécifique *zöle / zale* est ici suivi du participe passé du verbe principal et de l'infinitif de l'auxiliaire de temps respectif.

7.3.2. Das *Futur II* drückt die vollendete Zukunft aus. Auch hier tritt das Hilfsverb *zale* gefolgt vom Partizip Perfekt des Sinnverbs und dem Infinitiv des dazugehörigen Hilfsverbs der Zeit auf.

Mörje zal-e dä Waarel wal répariet haa ;
Da zal dat at jeréjelt zie.

7.4. LA VOIX PASSIVE

L'utilisation du l'auxiliaire du passif *wäede* (*wääde W*) spécifique à notre région mosane s'étend jusqu'à Bruxelles (*ik wät gerupe*). Les dialectes de l'Eifel belge et le luxembourgeois par contre emploient l'auxiliaire particulier *gin* (*jin*) « donner ».

7.4. DAS PASSIV (Die Leideform)

Bis hin zur Hauptstadt Brüssel (*ik wät gerupe*) reicht die Verwendung des maasländischen Hilfsverbs der Leideform *wäede*. In der belgischen Eifel und im Luxemburgischen hingegen herrscht das spezifische *gin* (*jin*) « geben ».

éch wäet / wäät W, dow wäts, e wät verzörecht ;
ver wäede, der wät, ze wäede jeroope

7.5. LE VERBE duue

L'emploi fréquent de ce verbe ne nous autorise nullement à le considérer comme un auxiliaire indispensable à l'instar du verbe anglais *to do* (pour les négations et interrogations).

7.5. DAS VERB duue

Die häufige Verwendung dieses Verbs reicht bei weitem nicht dazu, es wie im Englischen (für Negationen und Fragen) als unerlässliches Hilfsverb zu betrachten. Die

C'est plutôt l'usage emphatique (*I do open it*) qui s'approche de notre utilisation régionale (1^{re} série d'exemples). Mais l'emploi abusif dans l'ancien duché de Limbourg a certainement causé une usure presque complète de l'emphase.

Une autre évolution typique (série 2) est celle de l'utilisation dans des ordres, probablement d'après le modèle français (*faire taire qq. etc.*).

N.B. : *Certains philologues pensent que l'emploi de to do en anglais est dû à un substrat celtique.*

emphatische Verwendung im Englischen (*I do open it*) steht der hiesigen am nächsten (Beispiele Serie 1). Doch hat die überaus häufige Anwendung von *duue* im altlimburgischen Raum hier wohl zum fast vollständigen Verlust der Emphase geführt.

Eine andere spezifische Entwicklung (Serie 2) liegt in der Verwendung in Befehlen, wohl nach dem französischen Muster (*faire taire qq. etc.*).

N.B. : *Manche Philologen führen im Englischen die Präsenz von to do auf eine keltische Substratwirkung zurück.*

Ech don dech hälepe. Döngs-te dat jlöëve ? Ezöjät don éch néét liere.

E dong zech bedaangke.

Don, döch O / doch W däm schwije ! ; Döt döön juue ! ;
Ech don em ääete.

Di hat däm dat duue duue.

7.6. « IL Y A »

Cette locution fréquente est exprimée de deux manières différentes dans notre région. Dans la partie orientale, les locuteurs utilisent la structure d'origine germanique ou *me hat* (on a).

Dans la partie occidentale, une forme hybride s'est créée sur le modèle français :

7.6. « ES GIBT, ES SIND »

Die häufige Redewendung wird in unserer Gegend auf zwei Arten ausgedrückt. Der Osten bleibt den germanischen Wendungen verhaftet oder verwendet *me hat* (man hat).

Der Westen hat, wohl unter dem Einfluss des Französischen, eine Mischform entwickelt :

Et jéd-er / Me had-er O / Et ha(a)d-er W
Et zöönt vööl Lÿj do O / Et ha(a)t vööl Lÿj
Et és vööl Wééngk / Et ha(a)t vööl Wéént

8. De la syntaxe

Dans le domaine de la syntaxe, que nous ne pouvons approfondir ici, la structure suit, en règle générale, le modèle germanique. Mais même ici, notamment dans la formule la plus complexe (lignes 3-4), notre langue régionale montre clairement son autonomie vis-à-vis de l'allemand et du néerlandais :

8. Zum Satzbau

Im Bereich der Syntax ist, kurz gesagt, in der Regel das germanische Modell maßgebend. Doch weist unsere Regionalsprache auch hier im Vergleich zum Deutschen und zum Niederländischen, und das gerade in der komplexesten Formel (Reihen 3-4), eindeutig eine autonome Struktur auf :

Inversion : Dat zis dow néét ; jéster hant ver et jezuuet.

Proposition principale - Hauptsatz :

Dä Brééf zal jeschräave wäede.

Phrase complexe - Satzgefüge :

E wét, dat dä Brééf zal jeschräave wäede.

Ech jöönt, dat dä Brééf zou jeschräave wäede.

Dä zāt, dat-e (je)rèpariet és woede.

Dä zāt, dat-en-és (je)rèpariet woede.

Dä zāt, dat-e rèpariet woede és. (rare/selten)

Classes des verbes forts et irréguliers –
Klassen der starken und unregelmäßigen Verben

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
I. /ii/ (Schleif- ton)		/äe/	/äe/	(= Klasse I)
biite	dow bits, e bit, der bit	bäet O / béet W + Ke ; bäete	jebäete / je- béete	beißen / mordre
jriipe / griipe bejriipe	id. id.	jräep(e)	jejräepe	greifen / saisir begreifen / comprendre
driite	id.	dräet(e)	jedräete	schießen / chier
jliike	id.	jläek(e)	jejläeke	gleichem / ressembler
verjliike	id.			vergleichen / comparer
kniipe kriische	id.	knäep(e) kräesch(e)	jeknäepe jekräesche	kneifen / pincer weinen / pleurer
liike ant.	id.	läek(e)	jeläeke	gleichem / ressembler
piipe	id.	päep(e)	jepäepe	rauchen / fumer
riipe	id.	räep(e) / ripde(ne)	jeript (jeräepe)	reifen / mûrir
riite	id.	räet(e)	jeräete	reißen / arracher
schliike	id.	schläek(e)	jeschläeke	schleichen / se glisser
schliipe	id.	schläep(e)	jeschläepe	schleifen / aiguiser
schpiite W ant.	et schpit mech	schpäet(e)	jeschpäete	bedauern / regretter
schpliite	id.	schpläet(e)	jeschpläete	spleißen / fendre
schtiipe	id.	schtäep(e)	jeschtäepe	stützen / étayer
schtriike	id.	schträek(e)	jeschträeke	streichen, bü- geln / frotter, repasser
verschliite	id.	verschläet(e)	verschläete	verschleißen / user
verwiite	id.	verwäet(e)	verwäete	vorwerfen / reprocher / nl. verwijten

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
II. /i/ (Sto- Bton)				
bliive	dow blis, e blit; der blit; Bliif!	blääf; blääfe / blääfte / blääve W	blääve	(= Klasse 1) bleiben / rester
aaterbliive	id.			
drüive	dow drifs, e drift, der drift; Driif!	drääf; drääfe / drääfte / drääve	jedrääve	treiben / chas- ser, pousser devant soi
prüize	id.	prääs; prääze / prääste	jeprääze	preisen / louer
schriive		schrääf; schrääfe / schrääve / schrääfte	jeschrääve	schreiben / écrire
beschriive	id.			beschreiben / décrire
vriive	id.	vrääf; vrääfte	jevääve	reiben / froter
wiize	id.	wääs; wääs(t)e	jewääze	weisen / indi- quer
bewiize	id.			beweisen / prouver
III. /i/				
jringe O/ gringe W		/ää/ + (t)	/ää/	(= Klasse 1)
krije	dow kris, e krit; der krit; Kri! Krit!	jraän, jraän(t)e krää(s)ch; kräächte / krääsche	jejraäne krääje	greinen, wei- nen / pleurer kriegen / recevoir
schinge		schään; schään(t)e	jeschääne	scheinen / bril- ler; sembler
schwije O / W schwije, schwige	Dow schwis; e schwit; Schwich!; Schwit!	schwääch, schwääch(t)e	jeschwääje	schweigen / se taire
IV. /i/				
lije	id.	/äe/ ää/	/ää/	(+ Klasse 1)
rije	id.	(läät(e) räät(e), reg. rijde(ne)	jelää jerää	leiden / souffrir reiten / aller à cheval
schnije	dow schnis, e schnit	schnäet(e)	jeschnää	schneiden / couper
schtrije	id.	schträet(e) / reg. schtrij- de(ne)	jeschträä	streiten / se disputer
aaf-, be-				

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
+ kike		käek(e)	jekäeke	gucken / regar- der
V. /uu/üü/ie/		/oe/	/oe/	(= Klasse 2)
kruupe	dow krüps, e krüpt ; der krupt	kroep(e)	jekroepe	kriechen / ramper
zuupe	id.	zoep(e)	jezoepe	saufen / boire (animaux)
rüüke	dow rüks, e rükt ; der rükt	roek(e)	jeroeke	riechen/ sentir (odeur)
schnüüte	id.	schnoet(e) / reg. schnü- de(ne)	jeschnoete / jeschnüt	sich schneuzen / se moucher
schtüüte	id.	schoet(e) / reg. schtü- de(ne)	jeschoete / reg. jeschtüt	sich brüsten / se vanter
fliete	dow fléts, e flét ; der flét	floet(e) / reg. fléde(ne)	jefloete / reg. jeflét	flechten / tresser
jiete	dow jits, e jit ; der jit	joet(e)	jejoete	gießen / verser
bejiete				
schiete	dow schits O / schüts W, e, der schit / schüt W	schoet(e)	jeschoete	schießen / tirer (balle)
ver- schliete	id.	schloet(e)	jeschloete	schließen / fermer (à clé)
be-				
VI. /éé/öö/		/oo/	/oo/	(= Klasse 2)
lööje O / lééje W	dow lü(ch)s, e lücht, der lécht, (lücht) ; Lééch ! Lécht !	looch ; loore	jeloore	lügen / mentir
bedrééje	id.	bedrooch ; be- droore	bedroore	betrügen / tromper (qq.)
vlééje	id.	vlooch ; vloore	jevloore	fliegen / voler
+ bééje W / bööje O		reg. böch- de(ne)	(jeböore) reg. jeböcht	biegen / cour- ber

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
VII. /éé/		/oo/	/oo, oo/	(+ Klasse 2)
béje O / bééne W	ech bėj / béén, dow béis / büts W, e béit / büt	boon(e) / buet(e) W	jeboo	bieten / offrir
ver-		verboon / ver- buet W	verboo	verbieten / interdire
vrééze ant. / vréére	et vrüst	vroor(e)	jevroore	frieren / geler
verlééze ant. / verléére	éch verlээр, dow verlüs, e verlüst, der verlést; Ver- léés! / mod. Verléér!	verloor(e)	verloore	verlieren / perdre
+ (geschéje) W	et jeschéjt / geschü(ch)t W	(et geschuech)	reg. geschét W / jeschétt O	geschehen / survenir
VIII. /ä/		/o/	/o/	(= Klasse 3)
bezäne (zéch)	dow bezéns, e bezént	bezon(e)	bezone	besinnen (sich) / réfléchir à
verzäne		verzon(e)	verzone	besinnen / se raviser; remé- morer,
bejäne	id.	bejon(e)	bejone	beginnen / commencer
bejääne	id.	bejon(e)	bejone	begegnen / rencontrer
jewäne W + Ke / jewéne O wäne	id.	jewon(e)	jewone	gewinnen / gagner
hälepe	id.	won, reg- .wände holep(e) O / hoop(e) W ant.	jewone, jewänt	saillir (taureau) / belegen (Stier)
kläme		klom(e)	jeholepe / je- hoope W ant.	helfen / aider
kwäle		kwol(e)	jeklome	(er)klimmen / grimper
mäleke	dow méleks, e mélekt	molek(e) / mook(e) ant. W	jekwole	quellen / jaillir, sourdre
verbäreje	id.	verborech; verboreje	jemoleke / je- mooke	melken / traire
wärepe	id.	worep(e)	verboreje	verbergen / cacher
			jeworepe	werfen / lancer

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
schpäne schtäreve	id. id.	schpon(e) schtoref ; schtoreve	jeschpone jeschtoreve	spinnen / filer sterben / mourir
verdäreve	id.	verdoref ; ver- doreve	verdoreve	verderben / se gäter
+ schääle	id.	school(e)	jeschowe O / jeschoole W (= XI)	schelten / gronder (qq.)
+ träfe	id.	tro(o)f ; troofe	jetrofe	treffen ; begegnen / toucher ; rencontrer
+ tréke + verschréke		trook(e) verschrook(e)	jetroke verschroke	ziehen / tirer erschrecken / (s') effrayer
IX. /ä, é, i + ngk/		/oo/	/o(o)/	(= Klasse 3)
bléngke W / blingke O dréngke schängke		blo(o)ngk(e) dr(o)ngk(e) reg. schäng- de(ne) O / scho(o)ngk(e) ant. W	jeblongke jedrongke reg. jeschängkt / jeschongke W	blinken / briller trinken / boire schenken / of- fir en cadeau
schtíngke wéngke		schto(o)ngk(e) reg. wéng- de(ne)	jeschtongke jewééngkt O / jewongke W ant.	stinken / puer winken / faire un signe (de la main)
zéngke		zo(o)ngk(e)	jezongke	sinken / sombrier
X. /é (-ng)		/o/	/o/	(= Klasse 3)
ädréngke		drong(e) ä	äjedronge	eindringen / pénétrer
béngke ver- jeléngke		bong(e) jelong(e)	jebongke jelongke	binden / lier, nouer gelingen / réussir
kléngke		klong(e)	jeklonge	klingen / résonner
réngke		rong(e)	jerongke	ringen / lutter (sport)
schléngke ver-		schlong(e)	jeschlonge	schlingen / enlacer

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
schmélté W / schméltse O		schmolt(s)e	jeschmolt(s)e	schmelzen / faire fondre ; fondre
schpréngé		schprong(e)	jeschpronge	springen / sauter
schwéle		schwol(e)	jeschwole	schwellen / se gonfler
schwéngé		schwong(e)	jeschwonge	schwingen / brandir
schwéme O/ schwäme W		schwom(e)	jeschwome	schwimmen / nager
tswéngé / swéngé W		tswong(e)	jetswonge	zwingen / contraindre
vréngé		vrong(e)	jevronge	wringen / tordre (linge etc.)
zéngé		zong(e)	jezongé	singen / chanter
+ véngé		voont ; voonte	voonde	finden / trouver
XI. /ää/äe/		/oo/	/oe/oo/	(= Klasse 4 + 5)
bräeke	dow bréks, e brékt	brook(e)	jebroeke	brechen / briser
bevääle	id.	bevool(e)	bevoole	befehlen / commander
emfääle	id.	emfool(e)	emfoole	empfehlen / recommander
hääve	dow héfs, e héft	hoof ; hoove / hééf ; hééve W	jehoove / je- haave ant. WW	heben / soulever
jääle	id.	jool(e) O / joot(e) W	jejowe O / je- joot W (= XIX)	kaufen / acheter
jääve	dow jé(f)s, e jét ; der jä(f)t	joof ; joove	jejääve O / je- joove W	geben / donner
nääme	id.	noom(e)	jenooome	nehmen / prendre
be-, ver- schääre	dow schäes, schäesch	schoor(e) / reg. schääde	jeschoore / reg. jeschäet	scheren / tondre
schpräeke	id.	schprook(e)	jeschproeke	sprechen / parler
be-, ver-				

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
schtääle (rare)	id.	(school ; schoole)	jeschtoole	stehlen / voler, dérober
schtäeke	id.	schook(e)	jeschtoeke	stechen ; ste- cken / piquer ; fourrer
be-, ver- trääne	id.	troon ; troone	jetroone	treten ; begat- ten / donner un coup de pied ; saillir
be-, ver- + (jebääre)	—	—	jeboore	gebären / don- ner naissance à
+ schwööre	—	(schwuer(e)) / reg. schwörde	jeschwoore	schwören / jurer
XII. /äe/ää/		/oo/	/äe/ää/	(= Klasse 5 + 6)
ääete, ééete	dow éts, e ét	oot(e)	äete / mod. jäete	essen / manger
lääze	id.	loos ; looze	jelääze	lesen / lire
mäete, méete	id.	moot(e)	jemäete / je- moete (Kelmis)	messen / mesurer
verjäete	id.	verjoot(e)	verjäete	vergessen / oublier
vräete	id.	vroot(e)	vräete	fressen / man- ger (animaux)
+ waische	dow wéischs, e wéischt	woosch(e)	jewaische	waschen / laver
+ lije		looch ; loore	jelääje	liegen / être couché
+ zéte		zoot(e) O / zoot(e) W	jezäete	sitzen / être assis
be-				
XIII. /aa/		/oo/	/aa/	(= Klasse 6)
draare / draage W / draaje W rar ver-	dow dräs, e drä(ä)t ; der dra(a)t	drooch ; droore / drooge	jedraare	tragen / porter
jaare / jaage W	dow jaa(ch)s, e jaa(ch)t / jäät	jooch ; joore ; reg. jaade(ne)	reg. jejaat	jagen / chasser

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
jraave / graave, graave W be-	dow jréfs, e jréft; der jraft	jroof; jroove	jejraave	graben / creuser; bêcher
laane ä(ä)laane / mod. äälaade (Kelmis)	id.	loon(e) loon(e) ä	jelaane äjelaane / äjelaade	laden / charger einladen / inviter
schlaare O / schlue W aaf-, be- över-, vöör-	dow schléés, e schléét; der schla(s)t Schlon! / Schlaach!	schlooch; schloore	jeschlaare	schlagen / battre
vaare aaf-, be-, ver-	dow viesch / väs, e viet / vâet; der vaat Vaar! Vaat!	voor(e) O/ vuet(e) W +	jevaare	fahren / conduire; voyager
waase	dow wéés, e wéést	woos(e)	jewaase	wachsen / croître
XIV. /a/		/oo/	/a/	(= Klasse 6 + 7)
bake haue / hote W be- vale be-, je- + pake	dow béks, e békt; der bakt dow hólts / hélts W, e hölt / hélt; der hot Hau! / Hot! W dow véls, e vélt; der valt dow paks / péks W, e pakt / pékt	book(e) / reg. bakde(ne) rare hool(e) O / héel(e) W vool(e) O / véel(e) W + pook(e) / reg. pakde(ne)	jebake jehaue / jehote W jevale jepakt	backen / cuire au four halten / tenir fallen / tomber packen / saisir; faire ses ba- gages
XV. /a/		/o/	/a/	(= Klasse 7)
emfange hange	id. dow héngs, e héngt	emfong(e) hong(e)	emfange jehange	empfangen / accueillir hängen / sus- pendre; être pendu

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
vange	id.	vong(e)	jevange	fangen / capturer
+ juue	éch jon, dow jéés, e jéét ; ver jöönt, der jöt O / jööt W, joot WW, ze jöönt	jong(e) O / jéng(e) W	jejange	gehen / aller
+ schtuae be-, ver-	id.	schtong(e) / schténg(e)	jeschtande	stehen / être debout
XVI. /oo/ue/		/oo/éé/	/oo/ue/	(= Klasse 7)
blooze	dow blös, e blöst ; der blost Bloos !	bloos / bléés W ant. ; blooze, blééze / reg. blozde(ne)	jeblooze	blasen / souffler
broone	id.	broon(e)	jebroone	braten / rôtir
loote	dow lôts O / léts W, e löt / lét Lot !	loot(e) O / léét(e) W	jeloote	lassen / laisser
roone	id.	roon(e) / reg. ronde(ne)	jeroone	raten / deviner ; conseiller
schloope	id. Schloop ! Schlopt	schloop(e) O ; schléép(e) W	jeschloope	schlafen / dormir
+ schtuete	ech schtuet ; dow schtöts, e schtöt ; Schtu(u)et !	schtoot(e) O / schtéét(e) W	jeschtuete	stoßen / heurter ; pousser
XVII. /oo/oo/ oo/		/oo/éé/	/oo/oo/oo/	(= Klasse 7 + 4)
loope	dow löps, e löpt ; Loop ! Lopt !	loop(e) O + / léép(e) W + ; encl. loop(e)-ver	jeloope	laufen / courir
roope	id.	roop(de(ne) O / réép W + ; roope / réépe	jeroope	rufen / appeler

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
+ koome ver-	éch koom ; dow kōōns O / kōōm(p)s W, e kōōnt / kōōmt ; der komt ; Ko(o)m! Komt!	koem / kuem W ; koem(t)e / kuem(t)e ; Konj. / subj. : kōem(t)e O/ ki:em(t)e W	koome	kommen / venir
XVIII. Inf. héische, héésche howe + zie + löische, léische	 dow hōts, e hōt ; der hot éch zén, dow zis, e zit ; der zét / zéét W Zich ! Zét !	/oo/ hoosch(e) O / héésch(e) W ; hoof O / hééf W, hoove / hééve zooch, zoore O / zooch, zooge W ; Konj./subj. : zōöch ; zōoje = zōöre = zōöge reg. löisch- de(ne)	je- + Inf. jehéische jehowe jezie jeléischt	(= Klasse 7 + mi-V) heißen / s'appeler hauen / frapper sehen / voir Durst, Brand Kalk löschen / éteindre (soif, incendie, chaux)
XIX. /é/ää/ jääle schtéle, schtäle beschtéle téle ver- + zéte	 dow jéls, e jélt ; der jält id. der schtélt	/oo/oo/ jool(e) O / joot(e) W schtoot(e) toot(e) zoot(e) O / zoote W	/oo/ etc. jewe / jeoot W jeschtoot jetoot jezat	 kaufen / acheter stellen / poser, dresser zählen / compter setzen / placer
XX. /é/ää/aa/ bréngé déngke		/aa/ braat(e) daat(e)	/aa/ braat jedaat	 bringen / apporter denken / penser

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
lääje	dow läs, e lä(ä)t; der lä(ä)t	laat(e)	jelaat	legen / déposer
+ zaare O / zaage W	dow zäs, e zät / zäät W; der zat O / zaat W	zaat(e)	je- / gezaat	sagen / dire
XXI. Verbes irréguliers – Unregelmäßige Verben				
<i>a) /öō/üü/</i>		<i>/uue/</i>	<i>/uue/</i>	
bemöje zéch O / bemööne W	e bemöt (zéch)	bemuu(et)e / reg. bemöj- de(ne)	bemuu(et), reg. bemö(1)t	sich bemühen / se donner de la peine
bezöoke	id.	bezuu(et)e	bezuu(et)	besuchen / rendre visite
blöje O / blööne W	id.	bluu(et)e reg. blöjde(ne)	jebluu(et)	blühen / fleurir
brööne / bröje		bruu(et)e / reg. brönde(ne)	jebruu(et) / reg. jebrönt	brüten / couvrir
rööre (zéch)	dow rües(ch), erüet; der rüet	ruu(et), reg. rü- de(ne), röörde	jeruu(et)	(sich) rühren / agiter; bouger
vööre	id.	vuuet	jevuuet	führen / conduire qq.
zöoke	dow zöks, e zökt; der zökt	zuu(et)e reg. zögde	jezuu(et)	suchen / chercher
schtüüre		schtuu(et)e	jeschtuu(et)	stören / déranger
hüüre jehüüre O + / behüüre W	dow hües(ch)	huu(et)e	jehuu(et)	hören / entendre gehören / être convenable; appartenir à
<i>b) /ä(e)/</i>		<i>/aa/</i>	<i>/aa/</i>	
käne		kaant O / kos W, kaante/ koste	jekaant / jekost W	kennen / connaître
bekäne		bekaant	bekaant	bekennen / avouer
räne + bäene W + / bräene Bley- berg / bräne Lontzen		rände, raante brong(e)	jeraant jebraant	rennen / courir brennen / brûler

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
c) /oo/ö(ö)/oo/ doore O / dooge W jlööve / glööve, glööve W plöke verkoope	dow doochs, e doocht dow jlöfs, e jlöft dow verköps, e verköpt Verkoop! Verkopt!	/oe/ doet(e) jloet(e) ploet(e) / reg. plögde(ne) verkoet(e)	/oe/ jedoet je(j)loet jeploet / reg. je- ploekt verkoet	taugen / valoir glauben / croire pflücken / cueillir verkaufen / vendre
XXII. Verbes forts ou irréguliers – Unregelmäßige oder starke Verben				
a) haa / haan W ant.	(of. supra)	hau ; haue	jehat	haben / avoir
b) zie	(of. supra) Bés ! Zöt !	woor ; woore	jewäst, jewä	sein / être
c) wäede	dow wäts, e wät ; der wät	woet ; woete	woede	werden / devenir
d) wéete	dow wéts, e wét	wos(te) O / wés(te) W	jewos(t) / je- wést W / ge- wéete W	wissen / savoir
e) duue	éch don, dow déés, e déét ; ver dô(ö)nt, der dôt, ze dö(ö)nt ; Döch ! Doch ! W ; Döt ! Doot WW	dong(e) O / ech déng / dien / diech, dow diechs, e dien ; dien(t)e / die(ch), dieje / dooge W	jeduue O + / je- dooe WW	tun / faire
f) maale zoote	dow mals, e malt ; Maal ! dow zots ; der zot	malde(ne) zode(ne)	jemaale jezoote	mahlen / moudre salzen/ saler

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
XXIII. Verbes irréguliers – Unregelmäßige Verben				
<i>a)</i>				
bowe		bowde(ne)	jebowe / reg. jebo(w)t	bauen / bâtir
schpane		schpande(ne)	jeschpane / jeschpant	spannen / tendre
schtéeje, schtiije		reg. schté- de(ne)	jeschtéeje / jeschtécht	steigen / monter
vaue		reg. vaude(ne)	jevauae, reg. jevaut O	falten / plier
<i>b)</i>				
äntschéje		äntschéde(ne)	äntschét	entscheiden / décider
benöome		benoomt(e)	benoomt	ernennen / nommer
dröome	dow dröms, e drömt ; der drömt	droomt(e) / reg. dröm- de(ne)	jedroomt	träumen / rêver
jöne		joont(e)	jejoont	gönnen / vou- loir du bien à qq.
ver- nööme	id.	noomt(e), noomde O / noomp(t)e W	jenoom(p)t	nennen / nommer
röne		rönde / (ron)	jerönt (jerone)	Flüssigkeit verlieren, uri- nieren / avoir une fuite ; uri- ner
schöde		schot ; schote (schode)	jeschot	schütten / verser
schpöole	id.	schpoolt(e)	jeschpoolt	spülen / faire la vaisselle
vööle	id.	voolt(e)	jevooft	fühlen / sentir (toucher)
<i>c)</i>				
biene	dow béts / reg. biens etc., e bét ; der bét	reg. biende O / béde W	jebient / jebét W	baden, in Flüs- sigkeit legen / faire un bain

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
driene	dow driens, dréts, etc.	driende / dréde	jedrient / jedrét	drehen / tourner
kriene	dows kriens / kréts	kriende / kréde	jekrient / jekrét	krähen / orier (coq); piailler
≠ krééte	Dä krét dām	kréde	jekrét	schreien ma- chen / faire pleurer)
liene	dow liens / léns etc.	liende O / lénde W	jelient / jelént	leihen / emprunter
ver- niene	dow niens / néts, e nient / nét	niende / né- de(ne)	jenient / jenét	nähen / coudre
miene / mie W	dow miens / méts, e mét / mient	miende / méde(ne)	jemient / jemét	mähen / faucher
ziene	dow ziens / zéts, e zét / zient	zéde(ne)	jezient / jezét	säen / semer
d)				
(be-)kluete	dow beklots, e beklot; der beklot	beklode(ne)	beklot	betrügen / tromper (qq.)
luene	et luent / lont zech	luende W + Ke / londe O	jelont / jeluent	lohnen / valoir la peine
be- lüeze		reg. lüezde / luues(t), luueste	jeluuest / reg. jelüest	lösen / deta- cher, libérer
är- trüeste / tröste W		reg. trüesde / trösde / truuest	jetruuest / reg. jetröst / je- trüest	trösten / consoler
e)				
tséére O / séére W	dow (t)sies, e (t)siet; der (t)siet	(t)siede(ne)	je(t)siet	zieren / orner
schméére	id.	schmiede(ne)	jeschmiet	schmieren / graisser; barbouiller
f)				
bääne	dow bä(n)ts, e bä(n)t	bä(n)de	jebä(n)t	beten / prier

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
baschte béje W ant.		baschde(ne) / biesch(te) ? béjde	jebaschte jebéjt	bersten / cre- ver ; se fendre warten / attendre
blowe schaa / schaade W		blode(ne) schade(ne)	jeblot jescha(a)t	bluten / saigner schaden / nuire
XXIV. Präteritopräsentia + wéle				
dööre	dow döösch, döesch, e dööt, döet	doesch ; doeschte	jedoescht	dürfen / avoir la permission
döngke	méch döngks, dat ... W + ant.			dünken / sembler
hove WW		hovde(ne)	jehoft	müssen / devoir / nl. hoeven
köne O / käne W	ech ka(n) O / kän W / ver, ze köne O / käne W	kos(te) / kues(te) encl. kos(te)-ver	jekost	können / pouvoir
mote		mos ; moste	jemos(t)	müssen / devoir
möoje	et mooch zie subj./ Konj. : möet	(möet)		mögen / vouloir
wéle zale	éch zal etc. ver zale O / zale, zöle W	wool ; woole	jewolt	wollen / vouloir <i>Hilfsverb des Futurs / aux. du futur</i>
zowe	éch zow, dow zo(t)s ; der zot			sollen <i>Modalvb.</i> / <i>devoir aux. de mode</i>

Index alphabétique des verbes
Alphabetisches Verzeichnis der Verben

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
ääete, ééete	dow éts, e ét	oot(e)	äete / mod. jäete	essen / manger
ä(ä)laane / mod. äälaade (Kelmis) ädréngé		loon(e) ä drong(e) ä	äjelaane / äje- laade äjedronge	einladen / inviter eindringen / pénétrer
äntschéje		äntschéde(ne)	äntschét	entscheiden / décider
bääne	dow bä(n)ts, e bä(n)t	bä(n)de	jebä(n)t	beten / prier
bäene W + / bräene Bley- berg / bräne Lontzen		brong(e)	jebraant	brennen / brûler
bake	dow béks, e békt ; der bakt	book(e) / reg. bakde(ne) rare	jebake	backen / cuire au four
baschte		baschde(ne) / biesch(te) ?	jebaschte	bersten / cre- ver ; se fendre
bedrééje		bedrooch ; bedroore	bedroore	betrügen / tromper (qq.)
béeje W / bööje O		reg. böch- de(ne)	(jeboore) reg. jeböcht	biegen / cour- ber
bejääne		bejon(e)	bejone	begegnen / rencontrer
bejäne		bejon(e)	bejone	beginnen / commencer
béje O / béene W	ech béj / béén, dow béis / büts W, e béit / büt	boon(e) / buet(e) W	jeebo	bieten / offrir
ver-		verboon / ver- buet W	verboo	verbieten / interdire
béje W ant.		béjde	jebéjt	warten / attendre
bekäne		bekaant	bekaant	bekennen / avouer
(be-)kluete	dow beklots, e beklot ; der beklot	beklode(ne)	beklot	betrügen / tromper (qq.)

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
bemöje zéch O / bemöone W	e bemöt (zéch)	bemuuet(e) / reg. bemöj- de(ne)	bemuuet, reg. bemö(i)t	sich bemühen / se donner de la peine
béngē		bong(e)	jebonge	binden / lier, nouer
ver- benöome		benoomt(e)	benoomt	ernennen / nommer
bevääle		bevool(e)	bevoole	befehlen / commander
bezäne (zéch)	dow bezéns, e bezént	bezon(e)	bezone	besinnen (sich) / réfléchir à
bezöoke		bezuuet(e)	bezuuet	besuchen / rendre visite
biene	dow béts / reg. biens etc., e bét; der bét	reg. biende O / béde W	jebient / jebét W	baden, in Flüs- sigkeit legen / faire un bain
biite	dow bits, e bit, der bit	bäet O / bét W + Ke; bāete	jebäete / jebéete	beißen / mordre
bléngke W / blingke O		blo(o)ngk(e)	jeblongke	blinken / briller
bliive	dow blis, e blit; der blit; Bliif!	bläaf; bläafe / blääfte / bläāve W	bläave	bleiben / rester
aaterbliive				
blöje O / blöone W		bluuet(e) reg. blöjde(ne)	jebluuet	blühen / fleurir
blooze	dow blös, e blöst; der blost Bloos!	bloos / blés W ant.; blooze, bléze / reg. blozde(ne)	jeblooze	blasen / souffler
blowe		blode(ne)	jeblot	bluten / saigner
bowe		bowde(ne)	jebowe / reg. jebo(w)t	bauen / bâtir
bräeke	dow bréks, e brékt	brook(e)	jebroeke	brechen / briser
bréngē		braat(e)	braat	bringen / apporter
bröone / bröje		bruuet(e) / reg. brönde(ne)	jebruuet / reg. jebbrönt	brüten / couvrir
broone		broon(e)	jebroone	braten / rôtir
déngke		daat(e)	jedaat	denken / penser
döngke	méch döngks, dat ... W + ant.			dünken / sembler

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
dōore	dow dōōsch, dōesch, e dōöt, dōēt	doesch ; doeschte	jedoescht	dürfen / avoir la permission
doore O / dooge W	dow doochs, e doocht	doet(e)	jedoet	taugen / valoir
draare / draage W / draaje W rar ver-	dow drās, e drā(ā)t ; der dra(a)t	drooch ; droore, drooge	jedraare	tragen / porter
dréngke		dr(o)ongk(e)	jedrongke	trinken / boire
driene	dow driens, dréts, etc.	driende / dréde	jedrient / jedrét	drehen / tourner
driite	id.	dräet(e)	jedräete	schießen / chier
driive	dow drifs, e drift, der drift ; Driif !	drääf ; drääfe / drääfte / drääve	jedrääve	treiben / chas- ser, pousser devant soi
drōōme	dow drōōms, e drōōmt ; der drōōmt	droomt(e) / reg. drōōm- de(ne)	jedroomt	träumen / rêver
duue	éch don, dow déés, e déét ; ver dō(ō)nt, der dōt, ze dō(ō)nt ; Dōch ! Doch ! W ; Dōt ! Doot WW	dong(e) O / ech déng / dien / diech, dow diechs, e dien ; dien(t)e / die(ch), dieje / dooge W	jeduue O + / jedooe WW	tun / faire
emfääle		emfool(e)	emfoole	empfehlen / recommander
emfänge		emfong(e)	emfange	empfangen / accueillir
fliete (geschéje) W	dow fléts, e flét ; der flét et jeschét / geschü(ch)t W (cf. supra)	floet(e) / reg. fléde(ne) (et geschuech)	jefloete / reg. jeflét reg. geschét W / jeschét O	flechten / tresser geschehen / survenir
haa / haan W ant.		hau ; haue	jehat	haben / avoir
hääve	dow héfs, e héft	hoof ; hoove / hééf ; hééve W	jehoove / jehaave ant. WW	heben / soulever
hälepe		holep(e) O / hoop(e) W ant.	jeholepe / jehoope W ant.	helfen / aider
hange	dow héngs, e héngt	hong(e)	jehange	hängen / sus- pendre ; être pendu

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
haue / hote W	dow hōlts / hélts W, e hōlt / hēlt ; der hot Hau ! / Hot ! W	hool(e) O / héel(e) W	jehaue / jehote W	halten / tenir
be- héische, héésche		hoosch(e) O / héesch(e) W ;	jehéische	heißen / s'appeler
hove WW		hovde(ne)	jehoft	müssen / devoir / nl. hoeven
howe	dow hōts, e hōt ; der hot	hoof O / hééf W, hoove / hééve	jehowe	hauen / frapper
hüüre jehüüre O + / behüüre W	dow hūes(ch) id.	huuet(e)	jehuuert	hören / entendre gehören / être convenable ; appartenir à
jäale	dow jéls, e jélt ; der jält	jool(e) O / joot(e) W	jejowe / jejoot W	kaufen / acheter
jaare / jaage W	dow jaa(ch)s, e jaa(ch)t / jää	jooch ; joore ; reg. jaade(ne)	reg. jejaat	jagen / chasser
jääve (jebääre)	dow jé(f)s, e jét ; der jā(f)t —	joof ; joove —	jejääve O / jejoove W jeboore	geben / donner gebären / don- ner naissance à
jelénge		jelong(e)	jelonge	gelingen / réussir
jewäne W + Ke / jewéne O		jewon(e)	jewone	gewinnen / gagner
jiete bejiete	dow jits, e jit ; der jit	joet(e)	jejoete	gießen / verser
jliike verjliike	id.	jläek(e)	jejläeke	gleichem / ressembler vergleichen / comparer
jlööve / glööve, glööve W	dow jlōfs, e jlōft	jloet(e)	je(j)loet	glauben / croire

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
jöne		joont(e)	jejoont	gönnen / vouloir du bien à qq.
ver- jraave / graave, graave W be-	dow jréfs, e jréft; der jraft	jroof; jroove	jejraave	graben / creuser; bêcher
jriipe / griipe bejriipe	id.	jräep(e)	jejräepe	greifen / saisir begreifen / comprendre
jringe O/ gringe W		jrään, jrään(t)e	jejrääne	greinen, weinen / pleurer
juue	éch jon, dow jéés, e jéét; ver jöönt, der jöt O / jöt W, joot WW, ze jöönt	jong(e) O / jéng(e) W	jejange	gehen / aller
käne		kaant / kos WW, kaante/ koste	jekaant / jekost W	kennen / connaître
kike		käek(e)	jekäeke	gucken / regarder
kläme		klom(e)	jeklome	(er)klimmen / grimper
kléngé		klong(e)	jeklonge	klingen / résonner
kniipe		knäep(e)	jeknäepe	kneifen / pincer
köne O / kâne W	ech ka(n) O / kän W / ver, ze köne O / kâne W	kos(te) / kues(te) encl. kos(te)-ver	jekost	können / pouvoir
koome	éch koom; dow kööns O / kööm(p)s W, e köönt / köömt; der komt; Ko(o)m! Komt!	koem / kuem W; koem(t)e / kuem(t)e; Konj. / subj. : köem(t)e O/ ki:em(t)e W	koome	kommen / venir
ver- krééte	Dä krét däm	kréde	jekrét	schreien machen / faire pleurer)

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
kriene	dows kriens / kréts	kriende / kréde	jekrient / jekrét	krähen / crier (coq) ; piailler
kriische		kräesch(e)	jekräesche	weinen / pleurer
krije	dow kris, e krit ; der krit ; Kri ! Krit !	krää(s)ch ; kräächte / krääsche	krääje	kriegen / recevoir
kruupe	dow krüps, e krüpt ; der krupt	kroep(e)	jekroepe	kriechen / ramper
kwäle		kwol(e)	jekwole	quellen / jaillir, sourdre
lääje	dow läs, e lä(ä)t ; der lä(ä)t	laat(e)	jelaat	legen / déposer
laane	id.	loon(e)	jelaane	laden / charger
lääze	id.	loos ; looze	jeläaze	lesen / lire
liene	dow liens / léns etc.	liende O / lénde W	jelient / jelént	leihen / emprunter
ver- liike ant.		läek(e)	jeläeke	gleichem / ressembler
lije		(läät(e)	jelää	leiden / souffrir
lije		looch ; loore	jeläaje	liegen / être couché
löische, léische		reg. löisch- de(ne)	jeléischt	Durst, Brand Kalk löschen / éteindre (soif, incendie, chaux)
lööje O / lééje W	dow lü(ch)s, e lücht, der lécht, (lücht) ; Lééch ! Lécht !	looch ; loore	jeloore	lügen / mentir
loope	dow löps, e löpt ; Loop ! Lopt !	loop(e) O + / léép(e) W + ; encl. loop(e)- ver	jeloope	laufen / courir
loote	dow löts O / léts W, e löt / lét Lot !	loot(e) O / léét(e) W	jeloote	lassen / laisser
luene be-	et luent / lont zech	luende W + Ke / londe O	jelont / jeluent	lohnem / valoir la peine

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
lüeze		reg. lüezde / luues(t), luueste	jeluuest / reg. jelüest	lösen / déta- cher, libérer
ār- maale	dow mals, e malt ; Maal !	malde(ne)	jemaale	mahlen / moudre
mäete, méete		moot(e)	jemäete / jemoete (Kel- mis)	messen / mesurer
mäleke	dow méleks, e mélekt	molek(e) / mook(e) ant. W	jemoleke / jemooke	melken / traire
miene / mie W	dow miens / méts, e mêt / mient	miende / méde(ne)	jemient / jemét	mähen / faucher
mōoje	et mooch zie subj./ Konj. : mōet	(mōet)		mōgen / vouloir
mote		mos ; moste	jemos(t)	müssen / devoir
nāame		noom(e)	jenooome	nehmen / prendre
be-, ver- niene	dow niens / néts, e nient / nét	niende / néde(ne)	jenient / jenét	nähen / coudre
nōome		noomt(e), noomde O / noomp(t)e W	jenoom(p)t	nennen / nommer
pake	dow paks / péks W, e pakt / pékt	pook(e) / reg. pakde(ne)	jepakt	packen / saisir ; faire ses bagages
piipe		päep(e)	jepäepe	rauchen / fumer
plōke		ploet(e) / reg. plōgde(ne)	jeploet / reg. jeplökt	pflücken / cueillir
priize		prääs ; prääze / prääste	jepräaze	preisen / louer
rāne		rānde, raante	jeraant	rennen / courir
rénge		rong(e)	jeronge	ringen / lutter (sport)
riipe		räep(e) / ripde(ne)	jeript (jeräepe)	reifen / mûrir
riite		räet(e)	jeräete	reißen / arracher

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
rije		räät(e), reg. rijde(ne)	jerää	reiten / aller à cheval
röne		rönde / (ron)	jerönt (jerone)	Flüssigkeit ver- lieren, urinie- ren / avoir une fuite; uriner
roone		roon(e) / reg. ronde(ne)	jeroone	raten / devi- ner; conseiller
roope		roop(de(ne) O / réép W +; roope / réépe	jeroope	rufen / appeler
rööre (zéch)	dow rües(ch), e rüet; der rület	ruuet, reg. rüede(ne), rörde	jeruuet	(sich) rühren / agiter; bouger
rüüke	dow rüks, e rükt; der rükt	roek(e)	jeroeke	riechen/ sentir (odeur)
schääle		school(e)	jeschowe O / jeschoole W	schelten / gronder (qq.)
schääre	dow schäes, schäesch	schoor(e) / reg. schäede	jeschoore / reg. jeschäet	scheren / tondre
schaa / schaade W		schade(ne)	jescha(a)t	schaden / nuire
schängke		reg. schäng- de(ne) O / scho(o)ngk(e) ant. W	reg. jeschängkt / jeschongke W	schenken / offrir en cadeau
schiete	dow schits O / schüts W, e, der schit / schüt W	schoet(e)	jeschoete	schießen / tirer (balle)
ver- schinge		schään; schään(t)e	jeschääne	scheinen / bril- ler; sembler
schlaare O / schlue W	dow schlées, e schléét; der schla(a)t Schlon! / Schlaach!	schlooch; schloore	jeschlaare	schlagen / battre
aaf-, be- över-, vöör- schlénge		schlong(e)	jeschlonge	schlingen / enlacer
ver- schliete		schloet(e)	jeschloete	schließen / fermer (à clé)
be-				

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
schliike		schläek(e)	jeschläeke	schleichen / se glisser
schliipe		schläep(e)	jeschläepe	schleifen / aiguiser
schloope	id. Schloop! Schlopt!	schloop(e) O ; schléép(e) W	jeschloope	schlafen / dormir
schmééere		schmiede(ne)	jeschmiet	schmieren / graisser ; barbouiller
schmélte W / schméltse O		schmolt(s)e	jeschmolt(s)e	schmelzen / faire fondre ; fondre
schnije	dow schnis, e schnit	schnäet(e)	jeschnää	schneiden / couper
schnüüte		schnoet(e) / reg. schnü- de(ne)	jeschnoete / jeschnüt	sich schneuzen / se moucher
schöde		schot ; schote (schode)	jeschot	schütten / verser
schpäne		schpon(e)	jeschpone	spinnen / filer
schpane		schpande(ne)	jeschpane / jeschpant	spannen / tendre
schpiite W ant.	et schpit mech	schpäet(e)	jeschpäete	bedauern / regretter
schpliite		schpläet(e)	jeschpläete	spleißen / fendre
schpöole		schpoolt(e)	jeschpoolt	spülen / faire la vaisselle
schpräeke		schprook(e)	jeschproeke	sprechen / parler
be-, ver- schpréngé		schprong(e)	jeschprongé	springen / sauter
schriive		schrääf ; schrääfe / schrääve / schrääfte	jeschrääve	schreiben / écrire
beschriive	id.			beschreiben / décrire
schtääle (rare)		(schtool ; schoole)	jeschtoole	stehlen / voler, dérober
schtäeke		schook(e)	jeschtoeke	stechen ; ste- cken / piquer ; fourrer
be-, ver-				

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
schtäreve		schtoref ; schtoreve	jeschtoreve	sterben / mourir
schtéeje, schtiije		reg. schtéchn- de(ne)	jeschtéeje / jeschtécht	steigen / monter
schtéle, schtäle beschtéle	der schtélt	schtoot(e)	jeschtoot	stellen / poser, dresser
schtiipe		schtäep(e)	jeschtäepe	stützen / étayer
schtینگke schtriike		scht(o)ngk(e) schträek(e)	jeschtongke jeschträeke	stinken / puer streichen, bügeln / fro- ter, repasser
schtrije		schträet(e) / reg. schtrij- de(ne)	jeschträä	streiten / se disputer
aaf-, be- schtuete	ech schtuete ; dow schtöts, e schtöt ; Sch- tu(u)et !	schtoot(e) O / schtéét(e) W	jeschtuete	stoßen / heur- ter ; pousser
schtuuue		schtong(e) / schténg(e)	jeschttande	stehen / être debout
be-, ver- schtüüre		schtuuet(e)	jeschtuuet	stören / déranger
schtüüte		schttoet(e) / reg. schtü- de(ne)	jeschtoete / reg. jeschtüt	sich brüsten / se vanter
schwéle		schwol(e)	jeschwole	schwellen / se gonfler
schwéme O / schwäme W		schwom(e)	jeschwome	schwimmen / nager
schwéngé		schwong(e)	jeschwonge	schwingen / brandir
schwije O / W schwije, schwige	Dow schwis ; e schwit ; Schwich ! ; Schwit !	schwääch, schwääch(t)e	jeschwääje	schweigen / se taire
schwööre		(schwuer(e)) / reg. schwörde	jeschwooore	schwören / jurer
téle		toot(e)	jetoot	zählen / compter
ver-				

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
trääne		troon ; troone	jetroone	treten ; begat- ten / donner un coup de pied ; saillir
be-, ver- tråfe		tro(o)f ; troofe	jetrofe	treffen ; begeg- nen toucher ; rencontrer
tréke		trook(e)	jetroke	ziehen / tirer
trüeste / tröste W		reg. trüesde / trösdde / truuest	jetruuest / reg. jetröst / jetrüest	trösten / consoler
tséere O / séere W	dow (t)sies, e (t)siet ; der (t)siet	(t)siede(ne)	je(t)siet	zieren / orner
tswéngde / swéngde W		tswong(e)	jetswonge	zwingen / contraindre
vaare	dow viesch / våes, e viet / vået ; der vaat Vaar ! Vaat !	voor(e) O / vuet(e) W +	jevaare	fahren / conduire ; voyager
aaf-, be-, ver-				
vale	dow véls, e vélt ; der valt	vool(e) O / véél(e) W +	jevale	fallen / tomber
be-, je- vange		vong(e)	jevange	fangen / capturer
vaue		reg. vaude(ne)	jevaue, reg.jevaut O	falten / plier
véngde		voont ; voonte	voonde	finden / trouver
verbåreje		verborech ; verboreje	verboreje	verbergen / cacher
verdåreve		verdoref ; ver- doreve	verdoreve	verderben / se gâter
verjåete		verjoot(e)	verjåete	vergessen / oublier
verkoope	dow verköps, e verköpt Verkoop ! Verkopt !	verkoet(e)	verkoet	verkaufen / vendre
verlééze ant. / verléere	éch verléér, dow verlüs, e verlüst, der verléést ; Ver- léés ! / mod. Verléér !	verloor(e)	verloore	verlieren / perdre

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
verschliite		verschläet(e)	verschläete	verschleifen / user
verschréke		verschrook(e)	verschroke	erschrecken / (s') effrayer
verwiite		verwäet(e)	verwäete	vorwerfen / reprocher / nl. verwijten
verzäne		verzon(e)	verzone	besinnen / se raviser ; remémorer,
vléeje		vlooch ; vloore	jevloore	fliegen / voler
vöole		voolt(e)	jevoolt	fühlen / sentir (toucher)
vöore		vuuet	jevuuet	führen / conduire qq.
vräete		vroot(e)	vräete	fressen / manger (animaux)
vréeze ant. / vréeere	et vrüst	vroor(e)	jevroore	frieren / geler
vréngje		vrong(e)	jevronge	wringen / tordre (linge etc.)
vriive		vrääf ; vrääfte	jevrääve	reiben / froter
waase	dow wéés, e wéést	woos(e)	jewaase	wachsen / croître
wäede	dow wäts, e wät ; der wät	woet ; woete	woede	werden / devenir
waische	dow wéischs, e wéischt	woosch(e)	jewaische	waschen / laver
wäne		won, reg. wände	jewone, jewánt	saillir (taureau) / belegen (Stier)
wärepe		worep(e)	jeworepe	werfen / lancer
wéete	dow wéts, e wét	wos(te) O / wés(te) W	jewos(t) / jewést W / gewéete W	wissen / savoir
wéle		wool ; woole	jewolt	wollen / vouloir
wéngke		reg. wéngde(ne)	jewéngkt O / jewongke W ant.	winken / faire un signe (de la main)
wiize		wääs ; wääs(t)e	jewääze	weisen / indiquer
bewiize	id.			beweisen / prouver

<i>Infinitiv</i>	<i>Präsens</i>	<i>Präteritum</i>	<i>Partizip Perfekt</i>	<i>Übersetzung</i>
zaare O / zaage W	dow zäs, e zät / zää W ; der zat O / zaat W	zaat(e)	je- / gezaat	sagen / dire
zale	éch zal etc. ver zale O / zale, zöle W			<i>Hilfsverb des Futurs / aux. du futur</i>
zénge		zong(e)	jezonge	singen / chanter
zéngke		zo(o)ngk(e)	jezongke	sinken / sombrrer
zéte		zoot(e) O / zoot(e) W	jezäete	sitzen / être assis
be- zéte		zoot(e) O / zoote W	jezat	besitzen / posséder setzen / placer
zie	(cf. supra) Bés ! Zöt !	woor ; woore	jewäst, jewä	sein / être
zie	éch zén, dow zis, e zit ; der zét / zéét W Zich ! Zét !	zooch, zoore O / zooch, zooge W ; Konj./subj. : zööch ; zööje = zööre = zööge	jezie	sehen / voir
ziene	dow ziens / zéts, e zét / zient	zéde(ne)	jezient / jezét	säen / semer
zööke	dow zöks, e zökt ; der zökt	zuuet(e) reg. zögde	jezuet	suchen / chercher
zoote	dow zots ; der zot	zode(ne)	jezoote	salzen/ saler
zowe	éch zow, dow zo(t)s ; der zot			sollen <i>Modalvb.</i> / <i>devoir aux. de mode</i>
zuupe		zoep(e)	jezoepe	saufen / boire (animaux)

Légende carte page suivante :

1. Géographie dialectale du Westique (Westgarmanisch) :

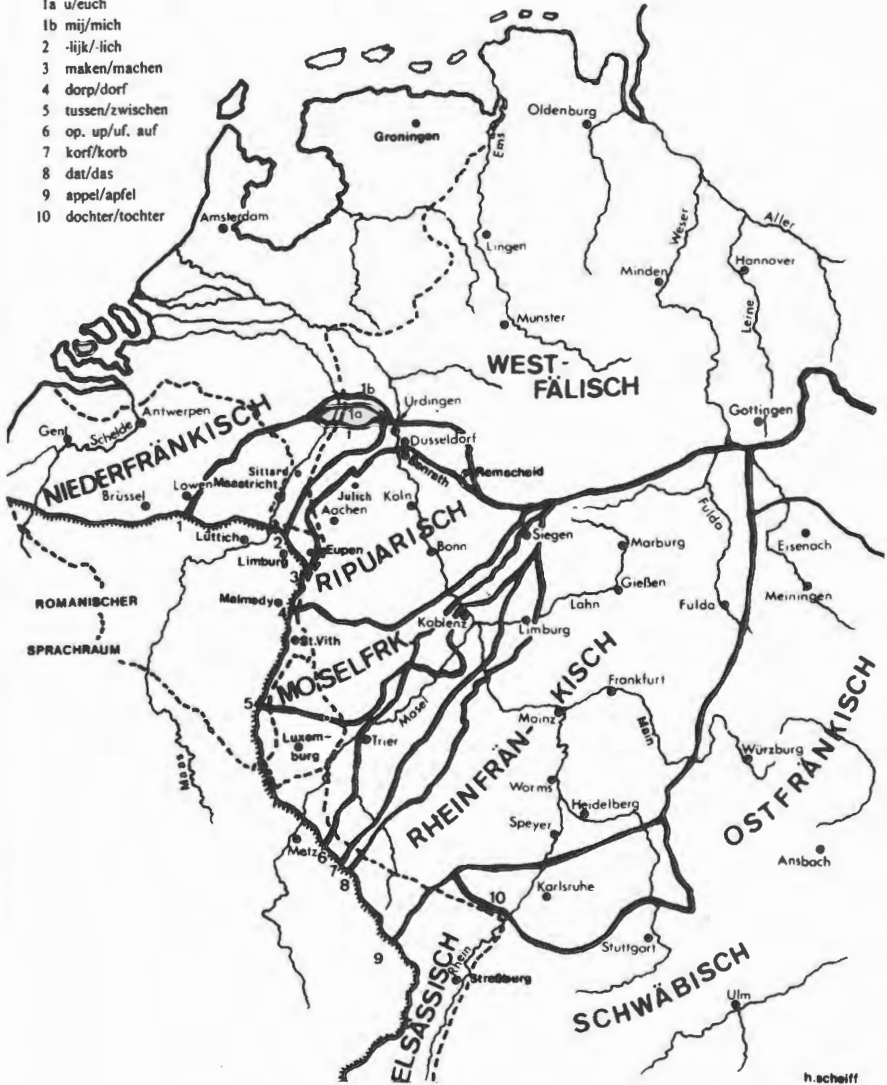
Der 'Rheinische Fächer'

Carte extraite de la thèse doctorale L. WINTGENS, *Grundlagen der Sprachgeschichte im Bereich des Herzogtums Limburg*, Ostbelgische Studien I, Eupen, 1982 (XII + 525 pp.), p. 37. (Design : Hermann Scheiff)

Le schéma de l'« éventail rhénan » comme outil de travail objectif : Les isophones représentent les lignes de fixation, au XIV^e-XVII^e s., de phénomènes anciens. Il reflète plus spécialement les subdivisions des Germains (causés entre autres par des substrats locaux) en tribus ingvéoniques (Saxons, Angles, Frisons) au nord de la ligne de Benrath (n° 3), istvéoniques (Francs, Hesses) au nord du Mosel-Lahn-Graben (n° 5-8) et herminoniques (Alamans, Bavaois) au sud de l'*appel/apfel-Linie* (n° 9) avec des régions de transition entre les lignes n° 1 et 3 ainsi que n° 8 et 9. Selon Th. Frings (*Geschichte der deutschen Sprache*, 3^e éd., 1957, 39), cette dernière est, dans l'actuel territoire des langues germaniques, le reflet de la poussée des Francs vers la sud. Elle forme, par conséquent, la prolongation orientale de la limite des langues d'oïl et des langues d'oc en France.

SPRACHGEOGRAPHIE : RHEINISCHER FÄCHER

- 1 ik/ich, ook/auch
- 1a u/euch
- 1b mij/mich
- 2 -lijk/-lich
- 3 maken/machen
- 4 dorp/dorf
- 5 tussen/zwischen
- 6 op. up/uf, auf
- 7 korf/korb
- 8 dat/das
- 9 appel/apfel
- 10 dochter/tochter



Légende carte page suivante :

2. Historisch-sprachgeographische Karte des ehemaligen Herzogtums Limburg

Die Karte wurde entnommen aus L. WINTGENS, *Sprache und Gesellschaft*, Biblio-Kassette 3 in der didaktischen Reihe « Grenzland seit Menschengedenken », verfasst im Auftrag der Exekutive der Deutschsprachigen Gemeinschaft Belgiens, Eupen 1990, Karteikarte 83 :

Dialektgeographie des Nordens. (Design : Hermann Scheiff, Hergenrath)

Die fett gedruckten Ziffern verweisen auf die umliegenden Territorien der ehemaligen Übermaas-Länder : 1 Rode (Herzogenrath), 2 Valkenburg, 3 Dalhem.

Die schwarzen Linien begrenzen die alten Territorien und Banken (durchlaufend) sowie die Gemeinden vor der Fusion von 1977 (gestrichelt). Die Gemeindegrenzen zwischen Teuven-Remersdaal (Voeren) einerseits sowie Plombières (Bleyberg) und Aubel andererseits trennen heute die flämische und die französische Gemeinschaft ; die Grenze zwischen Plombières, Welkenraedt, Baelen einerseits und Kelmis, Lontzen, Eupen andererseits trennen die französische von der deutschsprachigen Gemeinschaft.

Die Fläche zwischen den gezahnten Linien zeigt die heutige germanisch-romanische Kontaktzone an. Die fett gedruckten Lettern bezeichnen die 4 Mundartvarianten in unserem Untersuchungsraum : a das ripuarische Teilgebiet (Raeren), b das Kerngebiet (Kelmis-Lontzen-Montzen-Welkenraedt), c das südliche Teilgebiet (Eupen-Membach), d das westliche Teilgebiet (Homburg-Teuven) bis hin nach Aubel und dem Vurgebiet.

Die nachstehenden Beispiele belegen die wichtigsten (mit Zahlen versehenen) Wort- und Lautlinien, die das niederfränkisch-ripuarische Übergangsbereich durchqueren. Die westliche Form steht immer zuerst :

1. *sloope* / *schloope* : « nl. slapen / dt. schlafen / dormir » : 'Panninger Linie'.
- 2 und 10. *é-jen Huus* : « im Haus / dans la maison » : regionaler bestimmter Artikel für Ortsangaben.
- 3 und 9. *aat* / *oot* / *alt* : « nl. oud / dt. alt / vieux » : Ausfall des *l* vor *t* (*d*).
4. *Bojem* / *Boom* : « Boden » : Ausfall des intervokalischen *d*.
5. *vröndelek* / *vröntlech* : « nl. vriendelijk / dt. freundlich / aimable » : 'Ürdinger Nebenlinie' (Rhein. Fächer, Linie Nr. 2).
6. *höbe*, *zäge* / *haa(n)*, *zaage*, *zaare* : « nl. hebben, zeggen / dt. haben, sagen / avoir, dire ».
7. *Naach* / *Naat* : « nl. nacht / dt. Nacht / nuit » : Schwund des *ch* vor *t*.
8. *maake* / *maache* : « nl. maken / dt. machen / faire » : 'Benrather Linie' (RF Nr. 3) : *p* ; *t* ; *k* / *f* ; *ts*, *s* ; *ch* : *Dow bruks-et mår loope te loote* / *Dow bruuchs-et mår loofse lose*.
11. *Ként* (Eupen Kaint) / *Kéngk* : « nl. kind / dt. Kind / enfant » : 'Rheinische Velarisierung'.
12. *gue* (*g* velarer Reibelaut ähnlich wie im NL.) / *jue* : « nl. gaan / dt. gehen / aller ».
N.B. : *Der stimmhafte Konsonant sch vor -w tritt noch einige km östlicher auf* :
Gemmenich schwat / *Kelmis schwat* « nl. zwart / dt. schwarz / noir ».



BIBLIOGRAPHIE

- AUSSEMS, A., *Landwirtschaftlicher Wortschatz in der Eupener Mundart*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1974.
- BOILEAU, A., *Enquête dialectale sur la toponymie germanique du nord-est de la province de Liège*, t. I, Liège, 1954, II, Liège, 1971.
- *Le patois germanique du duché de Limbourg I/II*, dans Zeitschrift des Eupener Geschichtsvereins, Eupen, 1952, 2^e année, n^o 1, 2-3, Eupen, 1952.
- BROUWERS, Y., *Die Familiennamen von Membach*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1985.
- BRUCH, R., *Précis populaire de grammaire luxembourgeoise — Luxemburger Grammatik im volkstümlichen Abriss*, Luxembourg, 1955, 1968, 1973.
- DOBDELSTEIN, R., *Philologischer Beitrag zum Raerener Töpfergewerbe* (mémoire de lic. dact.), Louvain 1973.
- ERNST, H., *Studium des romanischen Einflusses auf die Mundart von Sippenaken — Beitrag zum Studium des historischen Sprachgebrauchs*, (mémoire de lic. dact.), Löwen, 1969.
- ERZ, A., *Forst und Forstwirtschaft im Eupener Land. Ein Beitrag zum Wortschatz*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1954.
- GROSCH, R., *Die Flexion der schwachen Verben in der Kelmiser Mundart*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1972.
- JONGEN, R., *Klank- en vormleer van het dialekt van Moresnet*, (mémoire de lic. manus.), Leuven, 1958.
- *Sind unsere Mundarten Sprachen ?*, in Im Göhlthal 2, Gemmenich 1967.
- *Het fonologisch karakter van de Moresnetse sleep- en stoottoon*, in Taal en Tongval, 1967.
- *Vergleichende Untersuchung des Lautmaterials verwandter Mundarten. Zur Methodik der strukturellen Lautgeographie I/II/III* in Leuvense Bijdragen 58, 1^o afl. Leuven 1969/1, 1970/2, 1971/1.
- *Unsere Mundarten, der geographisch-historische Aspekt*, in Im Göhlthal 5, Gemmenich, 1969.
- *Strukturele fenomenologie van een aktuele klankontwikkeling in het N.-O. van de provincie Luik*, in Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie, 43, Bruxelles, 1969.

- *L'article gen dans les dialectes bas-franciques méridionaux*, in Mélanges Pauwels, 1971.
 - *Phonologie der Moresneter Mundart. Eine Beschreibung der segmentalen und prosodischen Wortformdiakrise*, Studia Theodisca XII, Assen, 1972.
 - *Rheinische Akzentuierung und sonstige prosodische Merkmale. Eine Beschreibung der suprasegmentalen Zeichenformdiakrise in der Moresneter Mundart*, Rheinisches Archiv 83, 1973.
 - Rechtschreibnormen für das Südniederfränkische, in Im Göhl-tal 17/18, Gemmenich 1975/1,2.
 - – M. KERST, *Prosodisches in der Eupener Umgangssprache*, in Deutsch als Muttersprache in Belgien, Wiesbaden, 1979.
 - *Theoriebildung der strukturellen Dialektologie*, in Dialektologie. Ein Handbuch zur deutschen und allgemeinen Dialektforschung, New York – Berlin, 1982.
 - *Les phénomènes de sandhi. Approche monographique sowie Sandhi im Südniederfränkischen*, in Sandhi in the languages of Europe, Amsterdam – Berlin, 1985.
- KOHNEMANN, M., *Personenbezeichnungen in Eupen von 1537-1545*, in ZEGV 1. Jg., Nr. 1, Eupen, 1951.
- *Die Flurnamen des Walhorner Landes I/II* (Diss. dact.), Leuven, 1961.
- LECLERC, V. *Standaartaalinvloed op vier dialecten in de omgeving van het Drielandenpunt (Remersdaal, Noorbeek, Gemmenich, Moresnet)*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1997.
- MENNICKEN, P., *Hongdet en ee op Rörender Platt, Raeren*, 1989.
- *Duschend en ee op Rörender Platt, Raeren*, 1993.
- TONNAR, A. – EVERS, W. – ALTENBURG, W., *Wörterbuch der Eupener Sprache*, Eupen, 1899 (Nachdruck bei M. Sändig, Wiesbaden, 1970).
- WELTER, W., *Studien zur Dialektgeographie des Kreises Eupen*, Bonn, 1929.
- *Die niederfränkischen Mundarten im Nordosten der Provinz Lüt-tich*, Den Haag, 1935.
 - *Die Mundarten des Aachener Landes als Mittler zwischen Rhein und Maas*, Bonn, 1938.

- WINTGENS, F., *Die germanischen Bestandteile in den Familiennamen von Baelen*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1985.
- WINTGENS, I.-H., *Der Sprachstand der Brüsseler Handschrift B (Hs. 18231) des « Roman van Limborch »*, (mémoire de lic. dact.), Bruxelles, 1990.
- WINTGENS, L., *Der Konsonantenstand der ältesten Kanzleisprache der limburgischen Bank Walhorn im historischen Vergleich mit den örtlichen Mundarten*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1970.
- *Neue Ergebnisse zur Dialektgeographie im ehemaligen Herzogtum Limburg (mit 5 Karten)*, in Im Göhlthal 14, Gemmenich, 1973.
 - *Zur schreibsprachlichen Entwicklung im Osten des Herzogtums Limburg*, in Studien zur deutschen Literatur des Mittelalters, Bonn 1979.
 - *Grundlagen der Sprachgeschichte im Bereich des Herzogtums Limburg – Beitrag zum Studium der Sprachlandschaft zwischen Maas und Rhein*, (thèse doctorale ULg.), Ostbelgische Studien I, Eupen, 1982.
 - *Taalgeschiedenis van het oude hertogdom Limburg (15e-17e eeuw)*, in Handelingen van de Koninklijke Zuidnederlandse Maatschappij voor Taal- en Letterkunde en Geschiedenis, Brussel, 1983.
 - *Grundlegung einer Geschichte der Literatur in Ostbelgien – Bild der sprachlichen Wechselwirkungen im Zwischenland*, Ostbelgische Studien II, Eupen, 1986.
 - *Lexique rural des dialectes thiois du Pays de Herve*, in Pays de Herve, (éd. Pierre Mardaga), Liège, 1987.
 - *Weistümer und Rechtstexte im Bereich des Herzogtums Limburg – Quellen zur Regionalgeschichte des 14.-18. Jhs.*, Ostbelgische Studien III, Eupen, 1988.
 - *L'ancien Duché de Limbourg, trait d'union linguistique par ses dialectes, sa scripta ancienne, ses langues de culture*, in Bailus 888-1988, Baelen, 1988.
 - *Die ripuarische Fassung des 'Roman van Limborch' (Hs. 18231 der Kgl. Bibliothek Brüssel) vor dem Hintergrund der Sprachgeschichte des Herzogtums Limburg*, in Zeitschrift für deutsche Philologie, Band 108, Sonderheft, Berlin, 1989.
 - *Sprache und Gesellschaft*, Bibliokassette 3, in der Serie Grenzland seit Menschengedenken, herausgegeben von der Exekutive der Deutschsprachigen Gemeinschaft Belgiens, Eupen, 1990.

- *Les dialectes germaniques de l'Ardenne herbagère, zone de transition ripuarienne – francique mosellane*, in *Ardenne herbagère* (éd. Pierre Mardaga), Liège, 1992.
 - *Notizen zur Toponymie Ostbelgiens – Der Ursprung des Namens Herbesthal auf der Grundlage der örtlichen Mundart*, in *Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie*, LXIV, Bruxelles, 1992.
 - *La Communauté française de Belgique, héritière des Pays-Bas espagnols, zone de contact romano-germanique intense au cœur de l'Europe*, in *Revista Augustiniana* vol. XXXIV, Num. 104, Madrid, 1993.
 - *De familienamen als getuigen van de historische taalkontakten rond het oude hertogdom Limburg I/II*, in *Uvver Plat jekald I*, Kerkrade, 1993 ; II, Kerkrade, 1994.
 - *Les noms de famille dans l'ancien Duché de Limbourg, zone de contact germano-romane*, in *Bulletin de la Commission Royale de Toponymie et de Dialectologie*, LXVII, Bruxelles, 1995.
 - *La Belgique, reflet de la 'frontière linguistique' ou terre de rencontre plurimillénaire ? Réflexions sur l'actualité historique en Europe de l'est*, in *Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut*, vol. 98, Mons, 1996.
 - *Die zweitausendjährige germanisch-romanische Symbiose im Umfeld des Herzogtums Limburg. Versuch einer Bestandsaufnahme zu Sprachkontakten und Kontaktsprachen im westeuropäischen Schwingungsfeld*, in *Ontgonnen Verleden*, Werken LGOG, 15, Maastricht, 1996.
 - *Le passé européen d'Aubel au cœur du Pays sans frontières. Ebauche d'une histoire linguistique de la seule commune belge jadis quadrilingue*, in *Aubel : un pays dans l'histoire*, Liège, 1998.
 - *Twai Läävensbëlder va-jene Drëiländeräk : Gérard Tatas – Jean Herzët, OBELIT – nouveaux cahiers littéraires, II*, Montzen, 1998 (82 pp.).
- WINTGENS, R., *Der Artikel in der Mundart von Nereth-Baelen*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1972.
- WONNER, Cl., *Die starken Verben in der Kelmiser Mundart*, (mémoire de lic. dact.), Liège, 1979.
- WYNANTS, A., *Taalcontacten in de Voerstreek*, (Diss., dact.), Liège, 1976.

— *Het bepalend lidwoord gene/jene*, in *Taal en Tongval*, 24-25, 1972-73.

XHONNEUX, P., *Pour une graphie plus rationnelle du patois*, in *Im Göhltal* 16, Gemmenich, 1974/2.

TABLE DES MATIÈRES / INHALTSVERZEICHNIS

	PAGES
En guise de préface / Zum Geleit (R. Jongen).....	35
Introduction / Einführung (L. Wintgens).....	37
Une orthographe pour notre langue régionale / Eine Rechtschreibung für unsere Regionalsprache..	43
Abréviations / Abkürzungen.....	46
1. – L'article / Der Artikel.....	48
1.1. – <i>L'article défini / Der bestimmte Artikel</i>	48
1.2. – <i>L'article indéfini / Der unbestimmte Artikel</i>	51
2. – Le substantif / Das Substantiv	52
2.4. – <i>Le genre / Das Geschlecht</i>	54
2.5. – <i>La formation du pluriel / Die Mehrzahlbildung</i>	55
2.6. – <i>La formation des Nomina agentis féminins / Die Bil- dung der weiblichen Nomina agentis</i>	60
2.7. – <i>La formation des diminutifs / Die Diminutivbildung</i> ..	60
2.8. – <i>Formation de substantifs / Bildung von Substantiven</i> ..	62
3. – L'adjectif / Das Adjektiv.....	63
3.2. – <i>L'adjectif employé comme substantif / Das substanti- vierte Adjektiv</i>	65
3.3. – <i>Les degrés de comparaison / Die Steigerung der Adjektive</i>	67
4. – L'adjectif numéral / Das Zahlwort.....	69
4.1. – <i>Cardinal / Grundzahlen</i>	69
4.2. – <i>Ordinal / Ordnungszahlen</i>	70
4.3. – <i>Fractions / Bruchzahlen</i>	71
5. – Les particules / Die Partikeln.....	72
5.1. – <i>Adverbes / Adverbien</i>	72

	PAGES
5.2. — <i>Prépositions / Präpositionen</i>	73
5.3. — <i>Conjonctions / Konjunktionen</i>	73
6. — <i>Les pronoms / Die Pronomen</i>	75
6.1. — <i>Les pronoms personnels / Die Personalpronomen</i>	75
6.2. — <i>Les pronoms réfléchis / Die Reflexivpronomen</i>	76
6.3. — <i>Les pronoms possessifs / Die Possessivpronomen</i>	76
6.4. — <i>Les pronoms démonstratifs / Die Demonstrativpronomen</i>	78
6.5. — <i>Les pronoms relatifs / Die Relativpronomen</i>	79
6.6. — <i>Les pronoms interrogatifs / Die Fragepronomen</i>	81
6.7. — <i>Les pronoms indéfinis / Die unbestimmten Pronomen</i>	82
7. — <i>Les verbes / Die Verben</i>	83
7.1. — <i>Le présent / Das Präsens</i>	86
7.2. — <i>Le passé / Die Vergangenheit</i>	89
7.3. — <i>Le futur / Das Futur</i>	95
7.4. — <i>La voix passive / Das Passiv</i>	97
7.5. — <i>Le verbe duue / Das Verb duue</i>	97
7.6. — <i>« Il y a » / « Es gibt, es sind »</i>	98
8. — <i>De la syntaxe / Zum Satzbau</i>	99
<i>Classes des verbes forts et irréguliers / Klassen der starken und unregelmäßigen Verben</i>	100
<i>Index alphabétique des verbes / Alphabetisches Verzeichnis der Verben</i>	115
<i>Karte 1. — Géographie dialectale du Westique — Dialektgeographie des Westgermanischen (Der 'Rheinische Fächer')</i>	129
<i>Karte 2. — Historisch-sprachgeographische Karte des ehemaligen Herzogtums Limburg</i>	131
<i>Bibliographie</i>	132